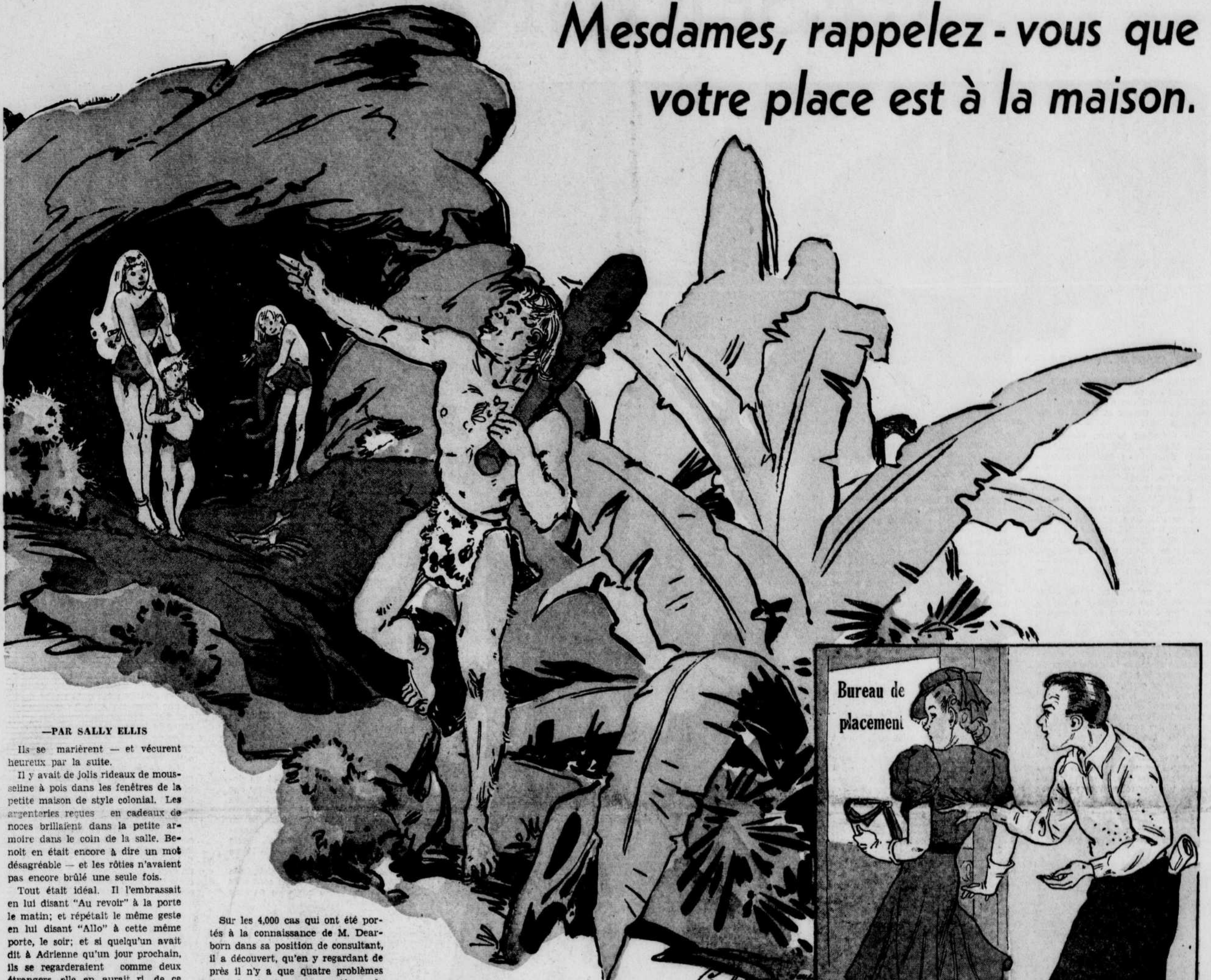


QUEBEC, DIMANCHE 9 FEVRIER 1941

C'est le devoir de l'homme de gagner le pain quotidien. Mesdames, rappelez-vous que votre place est à la maison.



—PAR SALLY ELLIS

Ils se marièrent — et vécurent heureux par la suite.

Il y avait de jolis rideaux de mous-seline à pois dans les fenêtres de la petite maison de style colonial. Les argenteries reçues en cadeaux de nocces brillaient dans la petite armoire dans le coin de la salle. Benoit en était encore à dire un mot désagréable — et les rôties n'avaient pas encore brûlé une seule fois.

Tout était idéal. Il l'embrassait en lui disant "Au revoir" à la porte le matin; et répétait le même geste en lui disant "Allo" à cette même porte, le soir; et si quelqu'un avait dit à Adrienne qu'un jour prochain, ils se regarderaient comme deux étrangers, elle en aurait ri, de ce rire argentin que Benoit avait toujours trouvé si agréable à entendre et elle aurait chassé même cette idée comme ridicule.

Mais ce jour vint. Et avec une telle rapidité que tout d'abord Adrienne s'assit et pleura sur la cruauté de son nouveau mari; puis, quand elle eut versé ses premières larmes, elle sentit une crainte irraisonnée s'emparer d'elle, sentant qu'il lui était arrivé quelque chose de terrible.

LES QUERELLES D'ARGENT

Que pouvait-il y avoir, se demandait-elle, comment deux personnes qui s'aimaient tant — pouvaient-elles se quereller au sujet d'argent. Si leur vie était devenue un triangle, s'il y avait eu de part et d'autre négligence, ou de la cruauté, elle aurait pu comprendre cela. Mais l'argent ?

Cependant, il y a des milliers de couples dans notre pays qui se querellent durement et sans nécessité au sujet de l'argent.

Les juges dans les cours de divorce sont surpris de voir la terrible proportion des divorces causés directement par l'argent.

Ce qui rend ces situations doublement tragiques, c'est qu'il serait si facile de les prévenir. N'importe quel homme et n'importe quelle femme pourraient en venir à une entente sur l'emploi qu'ils doivent faire de leur argent et y rester fidèles.

L'amour ne suffit pas dans le mariage. C'est l'entreprise la plus importante de la vie et c'est à vous de savoir comment agir quand la première querelle s'élève, comment maintenir l'harmonie au sujet du budget, et comment faire un succès non seulement de votre vie mais de celle de votre compagne.

L'homme le mieux qualifié pour écrire un livre sur le bonheur dans le mariage est bien M. Lester W. Dearborn, chef consultant de la Société d'Hygiène Sociale du Massachusetts. Depuis six ans, cette société maintient un bureau de consultations pour les gens mariés, où l'on vient demander conseil sur tout, depuis le problème des finances jusqu'à celui des émotions.

Sur les 4,000 cas qui ont été portés à la connaissance de M. Dearborn dans sa position de consultant, il a découvert, qu'en y regardant de près il n'y a que quatre problèmes dans la vie des gens mariés — le tempérament — le problème économique — le problème sexuel, et la loi.

Il a parlé personnellement et confidentiellement avec ces hommes et ces femmes qui sont venus à lui afin de recommander des maisons désorganisées, pour construire de nouveaux ponts quand les premiers avaient été emportés par les mésententes maritales, et il a découvert que tous et chacun oublient de tenir compte de la réalité.

"Ils ne veulent pas regarder les faits en face. S'ils ont des difficultés d'argent, ils croient qu'ils sont les seuls à souffrir de cet ennui.

C'EST UN PROBLEME TRES HUMAIN

"Ils refusent de constater que c'est un fait tout à fait ordinaire et un problème très humain. Ils sont presque tous mécontents de la somme d'argent qu'ils gagnent. Tout le monde croit valoir davantage pour son patron. C'est ce que nous connaissons mieux sous le nom d'ambition, et c'est une fonction parfaitement normale. Mais le danger commence quand la femme s'imaginer que son mari ne vaut pas plus qu'il ne gagne, mais le blâme quand même de ne pas faire plus d'argent et de ne pas la faire vivre comme elle en aurait le droit", explique M. Dearborn.

Les ménages les plus heureux, semble-t-il, sont ceux où le mari domine. Un homme de tempérament dominateur, par exemple, peut remettre l'argent à sa femme en lui signifiant, si non en paroles, au moins par ses manières: "Je te laisse l'occupation de ces détails parce que je crois que tu en es capable. Tu as assez d'habileté pour le faire et je compte que tu dépenseras notre argent convenablement."

C'est comme si vous choisissiez un assistant ayant de réelles qualités pour vous aider dans votre travail. Mais, l'homme qui remet son enveloppe de salaire à sa femme sans même l'ouvrir, a tort, surtout s'il le fait parce qu'il a peur de faire autrement, dit M. Dearborn.

"La plupart des femmes préfèrent un homme autoritaire, ai-je constaté au cours de mes recherches,"

nous révèle le consultant. "Il est vrai que bien des femmes sont de meilleurs gérants que les hommes, et les hommes savent le reconnaître, mais le point important est qu'un homme ne blâme pas devant sa femme dans la question des finances de la maison.

"Très souvent, je trouve des couples malheureux qui mettent sur le compte des finances la cause de leur mécontentement quand ce n'est pas du tout l'argent qui les a rendus malheureux mais un quelconque problème émotif ou sexuel qu'ils refusent de reconnaître eux-mêmes. Alors, ils se jettent sur l'argent pour se quereller à son sujet et il en vient à prendre dans leur ménage une place qu'il ne devrait nullement occuper.

"J'ai vu une femme m'arriver et me dire tout bonnement qu'elle allait laisser son mari. Elle ne désirait pas se séparer, elle l'aimait encore, mais il y avait des années qu'il ne gagnait pas suffisamment pour la faire vivre elle et leurs deux enfants."

IL EST TROP PARESSEUX

"Ce n'est pas parce qu'il n'est pas capable", dit-elle en pleurant, "c'est tout simplement parce qu'il est trop paresseux. Chaque fois que nous en parlons, et il me semble que nous ne parlons de rien autre, il dit toujours que c'est la dépression. Mais c'est impossible. D'autres hommes trouvent du travail et je crois qu'il a besoin de quelque chose pour le réveiller. Je déteste réclamer constamment, mais il faut que je le fasse si je veux que nos enfants mangent."

Très bien, M. Dearborn l'encouragea à se séparer et à amener les enfants avec elle, mais il lui conseilla de ne demander ni une séparation ni un divorce, d'attendre pour voir ce qui allait arriver.

Et ce qui devait arriver, arriva: cet homme qui n'avait jamais imaginé que sa femme puisse réaliser les avertissements qu'elle lui prodiguait depuis longtemps se mit résolument à l'œuvre et finit par se trouver du travail.

Sa femme resta éloignée assez longtemps pour voir s'il allait garder sa place et qu'il ne la laisserait pas aussitôt qu'il saurait qu'elle allait revenir — puis par la suite — ils vécurent heureux.

Un budget est aussi nécessaire au bon ordre d'une maison que la tenue des livres dans les affaires; les experts sur les règlements du mariage s'accordent à le dire, mais une

Méfiez-vous de l'homme qui est trop anxieux de faire travailler sa femme, c'est un paresseux, car la nature a enseigné à l'homme primitif: "Cultive la terre, nourris et protège ta famille." Et à la femme: "Elève tes enfants et occupe-toi de la cave de ton époux." C'est toujours la même chose.

femme ne doit pas être l'esclave d'un budget. Un budget doit être assez élastique pour faire face aux imprévus.

Par exemple, si elle a mis de côté dans des enveloppes l'argent nécessaire pour le loyer, le gaz, l'électricité, le téléphone, la nourriture, le vêtement, l'assurance, les économies, la gasoline et les soins médicaux, elle doit s'assurer qu'il en reste suffisamment pour les imprévus.

L'ennui dans la plupart des ménages est qu'ils sont liés à un budget tellement fixe que s'il se produit un imprévu comme l'achat d'une pompe à l'huile pour l'auto ou un cadeau de mariage pour un ami, ils sont incapables de l'acheter sans prendre de l'argent dans l'une des enveloppes.

En tenant compte de ce principe, le loyer, le vêtement et la nourriture doivent être inscrits au budget pour un montant un peu supérieur à ce qu'ils peuvent être afin de faire face aux imprévus qui se présentent toujours dans la vie courante.

L'INDEPENDANCE ECONOMIQUE

Une brochure récemment publiée par un groupe d'églises dit qu'il n'y a probablement pas une cause d'autant de difficultés dans la vie du ménage que le manque d'indépendance économique de la femme.

"La négligence de la part du mari de se rendre compte que son travail à la maison vaut au moins la moitié de son salaire; le besoin constant de demander de l'argent à son mari — toutes ces choses conduisent la femme à la malhonnêteté et sont une source de constant mécontentement."

Un homme et une femme doivent s'entendre sur le montant que celle-ci doit recevoir et elle doit savoir s'en tenir à cette somme. L'argent doit lui être donné d'un seul montant afin d'éviter qu'elle ait toujours à venir trouver son mari pour lui di-



re: "Chéri, puis-je avoir un couple de piastres? J'ai besoin d'une paire de bas et il faut que j'achète une casquette neuve à notre petit garçon."

"Le problème le plus épineux que j'aie rencontré est celui d'établir un budget quand l'homme et la femme travaillent. Mon expérience m'a démontré que le ménage est plus heureux quand la femme ne travaille pas, tout au moins quand elle ne travaille pas longtemps.

"Il y a peu de femmes qui aiment réellement travailler. J'ai causé avec les jeunes filles de nos collèges qui se sont entraînées pour une carrière, et toutes ont dit que lorsqu'elles auraient été mariées un an ou deux, elles espéraient cesser de travailler. Les femmes mariées qui travaillent à cause de certaines difficultés financières — parce qu'il n'y a pas moyen de vivre sur le maigre salaire de leur mari — de la maladie dans la famille — un mari qui perd sa place — ou des personnes qui sont dépendantes, par exemple s'ils doivent aider leurs parents, travaillent parce qu'elles y sont absolument forcées."

Mais la jeune fille qui décide de travailler juste un an après son mariage, puis qui travaille une autre année et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elle travaille 10 ou 12 ans après le son mariage, est une jeune fille qui sacrifie une large part de son bonheur."

LES MARIS ONT BESOIN DE RESPONSABILITES

Quand une femme travaille, elle enlève à l'homme une large part des responsabilités que normalement il doit endosser. La nature a donné à l'homme l'instinct animal de pourvoir aux besoins de sa compagne et cet instinct est aussi vivace chez l'homme de 1940 qu'il l'était chez ses ancêtres, l'homme des cavernes.

"Méfiez-vous de l'homme qui est trop anxieux de faire travailler sa femme", avertit M. Dearborn, "c'est un paresseux, car la nature a enseigné à l'homme primitif, 'Cultive la terre, nourris et protège ta famille'. Et à la femme, 'Elève des enfants, et prends soin de la cave de ton époux'. C'est aujourd'hui comme jadis."

"Les couples qui travaillent se créent eux-mêmes des difficultés financières, en vivant sur un pied trop élevé. Quand un homme vient me trouver en me disant qu'il gagne \$30. par semaine et que sa femme en gagne \$20. je le préviens toujours de ne pas vivre sur un pied de \$50. par semaine."

"Ils doivent se mettre dans la tête que \$30. plus \$20. ne font pas \$50. dans ce cas — mais simplement \$30. Parce que si la femme s'habitue à vivre sur un pied de \$30. par semaine, après une année, elle sera en mesure d'abandonner le travail, de rester à la maison et ne souffrir aucun des inconvénients auxquels elle devra faire face si elle s'est habituée à vivre sur un pied de \$50. par semaine."

"Le \$20. qu'elle gagne peut être mis de côté comme économies, ou durant la première année il peut servir à payer l'ameublement, ou tout ce qu'ils ont dû acheter pour meubler leur nouvelle demeure. De cette façon, l'homme a encore l'impression d'être le soutien de sa femme. C'est son argent que l'on dépense pour le loyer, le pain et les habits, et ainsi quand la jeune mariée laisse son bureau, elle n'est pas obligée de déménager dans un logis meilleur marché, et plus petit, et elle n'est pas obligée d'économiser sur la crème, le beurre et la viande, elle n'est pas non plus obligée de faire durer deux saisons le chapeau qu'elle porte quand elle était habituée d'en avoir trois ou quatre."

L'arme la plus dangereuse de la guerre : L'ESPIONNAGE



Par ANDREAS DORPALEN

Tandis que le ronflement du moteur de l'avion se rapprochait, le vieillard sortit des notes de son pupitre, et lentement se mit à les lire à haute voix :

"Le président Lebrun visitera la ligne Maginot, près de Strasbourg, après demain en inspection militaire. La neuvième division remplacera la vingt-huitième division qui occupe le secteur entre Colmar et Saint-Dié. A la réunion d'aujourd'hui, le cabinet français a discuté les questions suivantes..."

Quand il eut fini, l'avion qui avait décrit des cercles au-dessus de la maison se perdit dans les nuages. Le vieillard déchira ses notes — son travail était terminé pour ce jour-là.

Pour ses voisins, ce vieux monsieur était un professeur à sa retraite qui était venu en Normandie pour échapper aux horreurs des raids nazis sur Paris. En réalité, il était l'un des centaines d'agents d'Hitler qui avaient envahi la France avant et après la déclaration de la guerre. Par la persuasion, par des cadeaux et par le chantage, ils avaient réussi à monter une vaste organisation d'espionnage, laquelle, malgré les restrictions de temps de guerre et les règlements de la censure, les tenait parfaitement au courant des développements militaires et politiques du pays.

Certains jours, l'homme de la petite ville de Normandie recevait toutes les informations réunies par ses sous-agents. A 11 heures le soir, il les lisait dans un transmetteur, assez petit pour être mis dans un tiroir de son bureau et même à l'occasion dans la poche de son habit

l'ennemi. Il importe peu de savoir ce que les fonctionnaires britanniques mangent quand ils se réunissent pour des conférences. Mais le fait que la radio allemande est en mesure d'irradier ce menu dans le monde entier une heure après le repas, bien que ces réunions se tiennent dans le plus grand secret ne peut manquer de produire un certain effet sur le moral du peuple anglais.

L'Angleterre a sa part des espions allemands — au moins elle en avait au commencement de la guerre. Ils étaient arrivés avant la guerre, quelques-uns sous le déguisement de réfugiés, d'autres comme commis voyageurs, étudiants ou touristes. Quelques-uns étaient même entrés habillés en religieux.

Plusieurs agents allemands furent arrêtés et internés dès le début de la guerre. Cependant, cette mesure ne réussit pas à entraver les activités de l'espionnage. Des informations continuèrent de sortir — et c'étaient des informations vitales. Le U-boat allemand qui pénétra à l'intérieur du barrage de mines anglaises pour torpiller le Royal Oak n'a pu le faire que parce qu'il avait

LA VINGT-HUITIEME DIVISION RELEVRA
LA NEUVIEME DIVISION... A SA REUNION
D'AUJOURD'HUI LE CABINET A DISCUTE...

sur la Grande-Bretagne, un casque allemand, un parachute et autres articles d'équipement militaire furent trouvés dans la maison d'un Irlandais de la banlieue de Dublin. On crut à ce moment qu'ils appartenaient à un agent allemand qui était descendu d'un avion en uniforme et qui avait ensuite revêtu un habit civil. A la même époque, on trouva quelques parachutes allemands dans les districts ruraux du centre de l'Angleterre. Eux aussi devaient avoir été apportés par des agents allemands.

La transmission des messages était aussi comparativement facile au début. Le transmetteur de poche, qui pouvait servir même en marche, était l'un des principaux moyens de communication. Les annonces classées étaient un autre moyen. Plus d'un message secret fut inséré dans les colonnes des journaux sous la rubrique "demandé".

Un jour une annonce se lisait ainsi : "Jack est incapable d'écrire parce qu'il est malade, mais il va beaucoup mieux. Jim." Les quartiers généraux qui étaient sans nouvelles de Jim depuis bien longtemps saurient de la sorte qu'il avait été surveillé, mais qu'il n'était plus soupçonné.

Une annonce, demandant un domestique d'environ 37 ans, pour une maison de West-end, signifiait en réalité que la 37ème Division était partie pour le front ouest. Si un chauffeur possédant dix années d'expérience était demandé, cette information se rapportait à la 10ème division mécanisée.

Malgré les règlements stricts de la censure, des informations sont sans nul doute encore envoyées en code

télégraphique dans des pays neutres pour être ensuite envoyées au commandant respectif des armées. Ainsi le message le plus inoffensif en apparence peut contenir des informations vitales.

"Attends une lettre de Liverpool, samedi," peut vouloir dire qu'un convoi de six vaisseaux (samedi pour six) a laissé Liverpool se dirigeant vers le nord. Si le pronom "je" était ajouté au message, d'un autre côté, le message indiquerait que le convoi se dirige vers le sud.

Les codes peuvent causer des ennuis inattendus. Durant la première grande guerre, un officier du Service secret britannique en Allemagne envoya le message suivant à un agent anglais dans un pays neutre : "Al reçu une lettre de B... lundi me parlant de vous et d'une gentille jeune femme, ne croyez pas toutes ces histoires." Traduit, il signifiait : "un navire ennemi est rapporté aux alentours de B... allant vers le nord. Ces informations fournies par une femme ne sont peut-être pas exactes."

Par accident, la femme de cet agent de liaison décacheta le télégramme. Tenu au secret, l'infortuné ne put fournir à sa femme d'explications satisfaisantes sur le message. Il ne put mettre fin à la querelle de ménage que le 11 novembre 1918.

Un des moyens favoris de la dernière guerre consistait à coller des copies microscopiques de documents importants sur les ongles des doigts de mains ou des doigts de pieds et de les recouvrir de pols à ongles. Un agent fut même découvert qui avait caché des plans dans une cloche d'eau qu'il avait au talon.

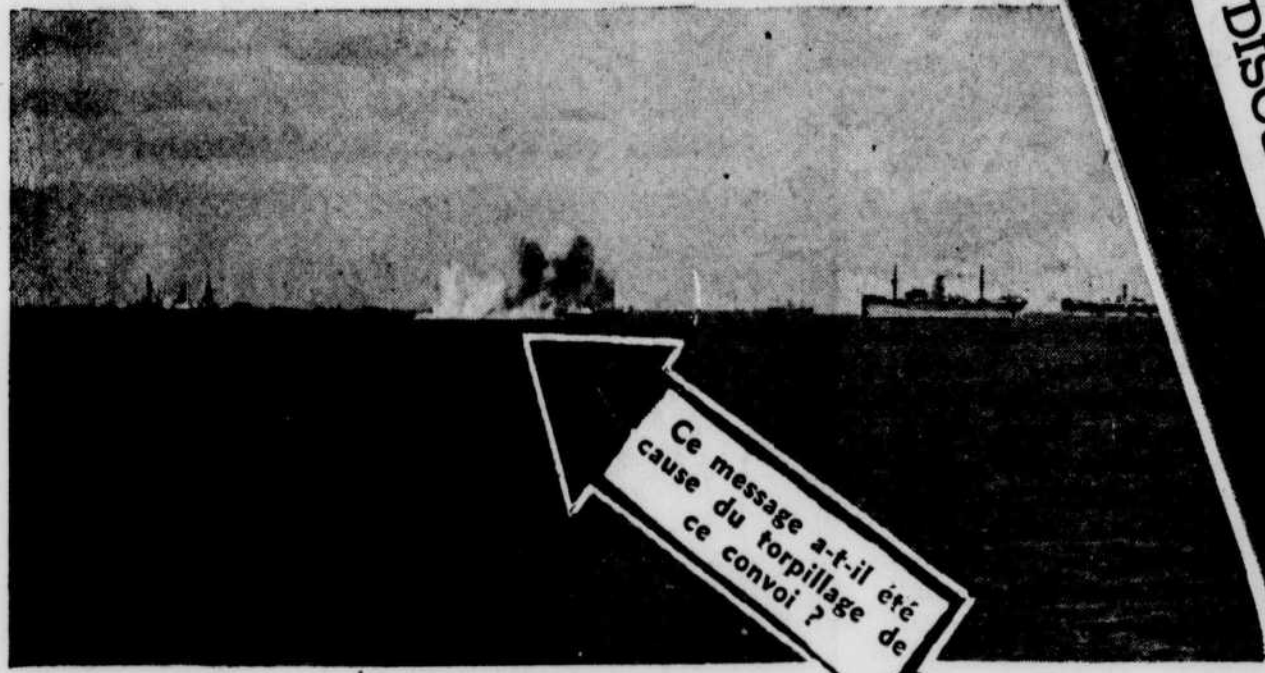
Il arrive souvent que les agents secrets portent de la cocaïne ou autres stupéfiants de manière à détourner l'attention sur leur mission réelle au cas où ils seraient soupçonnés. Un terme de prison sous une accusation de contrebande est toujours préférable à une sentence de mort pour espionnage.

Un message dont l'usage n'est pas pressant est parfois envoyé par colis postal. Qui pourrait soupçonner un gilet de laine inoffensif d'être tricoté de telle sorte qu'il veuille dire une chose convenue ? Cependant ceci s'est produit plusieurs fois au cours de la première grande guerre.

Des douzaines de plans, simples ou compliqués furent mis à exécution à cette époque.

Nul doute que plusieurs de ses méthodes ne sont pas encore tombées en désuétude. Quelques-unes servent certainement encore en plus des nouveaux systèmes qui ont été imaginés.

Ces nouvelles méthodes ne seront certainement pas divulguées d'ici longtemps, même par l'ennemi quand il les aura découvertes. Les agents du contre-espionnage sont aussi secrets que leurs collègues du service secret de l'espionnage.



Ce message a-t-il été cause du torpillage de ce convoi ?

2732XX

8A

Attends une lettre de Liverpool samedi.

V. PRADIG

et assez faible pour n'être entendu qu'à une petite distance. Le message était capté par un avion allemand envoyé tout spécialement à cet effet.

Deux jours plus tard, comme le président Lebrun se tenait sur les bords du Rhin, il fut salué par un immense oriflamme qui flottait du côté allemand : "Bienvenue, M. le Président !" Quand la neuvième division vint prendre son poste, elle fut reçue par une affiche installée par les Allemands leur disant que leur Furher était très bien renseigné à leur sujet — qu'il savait et le nom de leur officier commandant, ainsi que le nom de la ville du dernier bataillon. Et les annonceurs allemands, dans leurs émissions journalières de Berlin, disaient triomphalement à leur auditoire anglais ce que les ministres français avaient discuté dans le plus grand secret. Ce qui était encore plus important, le gouvernement allemand connaissait tous les plans des Alliés assez tôt pour les contrecarrer.

Comme dans toutes les guerres des temps modernes, les espions ont joué un rôle important durant la deuxième guerre mondiale. S'il y a quelque différence, leurs devoirs ont été intensifiés. La reconnaissance aérienne pouvait leur enlever quelques-unes de leurs fonctions, mais les diverses activités de la guerre leur ont créé des devoirs innombrables.

Dans cette guerre, livrée tout aussi bien avec des armes intellectuelles que des armes matérielles, les espions ont plus à faire que de découvrir des secrets militaires. Ils doivent se tenir au courant des activités de la Cinquième Colonne, se rendre compte du moral de la population et encourager les mouvements de révolte secrets.

Souvent ils doivent obtenir des informations qui en elles-mêmes peuvent sembler sans conséquence, mais, si l'on sait s'en servir avec habileté, elles peuvent démolir

reçu des informations détaillées sur la position des trappes sous-marines et des mines. Les agents du service secret allemand se mirent à l'oeuvre et le commandant reçut les cartes nécessaires.

On ne sait pas grand-chose des activités du service secret allié au cours de cette guerre. Leurs insuccès répétés à tenir leur gouvernement au courant des plans allemands jetent une ombre sur un record qui a été jadis très brillant. Ils ont même failli à donner à Londres et à Paris des informations adéquates sur les préparatifs d'Hitler à l'occasion de l'invasion du Danemark et de la Norvège.

Récemment, cependant, les agents britanniques semblent s'être montrés plus actifs. Ils ont localisé l'emplacement de diverses usines de munitions cachées un peu partout en Allemagne. La R. A. F. a suivi et elle a rendu à ces usines des visites répétées.

Durant les premiers mois de la guerre, faire sortir et entrer des espions d'un territoire ennemi ne présentait qu'un léger problème. Le Danemark, la Norvège et la Hollande n'étaient pas encore engagés dans la guerre et bien des agents trouvaient moyen de passer les frontières sévèrement gardées à l'aide de passeports neutres.

Ce qui est encore plus extraordinaire, des agents allemands, munis de passeports et de papiers enlevés à des réfugiés polonais en Roumanie et en Hongrie, s'enrôlèrent dans l'armée polonaise levée par le gouvernement polonais en exil. Ils vinrent jusqu'en France et en Angleterre avec les réfugiés belges, hollandais et français.

Depuis l'occupation allemande de la Norvège, du Danemark, de la France, de la Belgique et de la Hollande, les espions ont trouvé des deux côtés des difficultés de plus en plus grandes. Les opérations par les pays neutres sont pratiquement impossibles. La Belgique et la Hollande sont aujourd'hui des provin-

ces allemandes. La Suisse maintient une neutralité très précaire et elle ne peut se permettre la même indifférence bienveillante au sujet des activités du Service secret britannique qu'elle ne le faisait au cours de la dernière guerre. La Suède, le seul pays scandinave libre se trouve dans la même position, ainsi que les pays balkaniques.

Mais l'Allemagne rencontre les mêmes difficultés pour faire entrer ses espions en Angleterre. Le seul pays neutre par lequel elle puisse opérer est l'Irlande. Quelques agents peuvent être transportés en contrebande par des navires neutres, mais les risques sont grands.

Un autre moyen dont les Allemands peuvent se servir est de débarquer des espions des sous-marins à la faveur de la nuit. Par une nuit noire cela est possible. En mars 1917, un U-boat allemand a été pris au large de Plymouth. Sur le commandant, on trouva un reçu d'hôtel de Southampton antérieur de deux jours à sa capture. Apparemment, l'officier était descendu à terre au cours de la nuit au moyen d'un bateau démontable. Sir Roger Casement, chef de la rébellion irlandaise de 1916, avait été amené d'Allemagne en Irlande par ce moyen.

La manière la plus sûre de transporter des espions en territoire ennemi pour le présent est l'avion. Evidemment les Allemands et les Anglais se servent de ce stratagème. Au plus fort des raids allemands



Le "professeur" lisait à haute voix les notes qu'il tenait à la main tandis que l'avion décrivait des cercles au-dessus de la maison.

JEANNE

L'AVIATRICE

Avec l'argent nécessaire pour payer les frais d'un spécialiste pour Rick, Jeanne s'arrête une minute à la porte de son établissement de modèles d'avions et —



LE SURHOMME

par

JERRY SIEGEL et JOE SHUSTER

En sortant du navire aérien des bandits, le Surhomme et Lois se trouvent dans un souterrain dont l'air est comme empoisonné, puis tout à coup, ils se trouvent en face d'une étrange idole, puis comme Lois veut l'examiner de près, elle est frappée par des flammes qui sortent de sa bouche et de ses yeux. Se précipitant, l'homme de demain la repousse hors de l'atteinte de ses bras, recevant le jet de flamme en pleine figure mais il n'est pas incommodé étant donné son physique extraordinaire.



La vie dans un port de mer du Canada

Un port de l'est du Canada — (Par Doug How, de la Presse Canadienne) — Si vous aviez pu parcourir les quais de ce florissant port de mer, semaines après semaines, mois après mois, comme nous l'avons fait depuis le début de la guerre, vous seriez en mesure, en songeant à ce que vous avez vu, de peindre une vaste fresque où vous disposeriez une foule d'hommes et de navires.

Des personnalités pleines de pittoresque et des vaisseaux qui apportent avec eux d'étranges histoires, ont pénétré dans ses eaux, ve-

nant des quatre coins de l'univers engagé dans une lutte à mort avec les puissances d'agression.

C'est ainsi qu'à bord d'un petit cargo égyptien, il n'y a pas très longtemps, vous auriez pu converser avec son capitaine, un Belge, chez qui l'inquiétude que lui cause le sort de sa famille avait fait disparaître l'appréhension des dangers qu'il brave sans cesse lui-même.

Le sort de ses deux filles, dont l'une est mariée, l'autre célibataire, est demeuré un mystère pour lui, et cela depuis que Hitler a envahi les Pays-Bas. "J'ai cherché par tous les moyens possibles à obtenir de leurs nouvelles", vous aurait-il dit tristement. "Mais inutilement.

Cette guerre est mauvaise... mauvaise".

Si vous aviez ensuite engagé la conversation avec l'équipage du navire qui a amené des centaines d'internés ennemis au Canada, voici quelques-unes des choses qu'ils vous auraient racontées.

"Ils étaient environ 2,000... Nous avions environ 200 gardes et hommes d'équipage. Il ne s'écoulait pas une seule heure sans que nous nous attendions que quelque chose se produise... L'un d'eux sauta par-dessus bord... Les gardes en fusillèrent un qui tentait de monter sur le pont, et durent en menacer plusieurs autres de leurs baïonnettes... Alors que les Allemands à bord

traient les Italiens comme de la boue en-dessous de leurs souliers."

"Vous auriez rencontré une multitude d'hommes en uniforme, des hommes comme ce Paul Christie, de Montréal, qui parlait de sa croix du service distingué de l'aviation, comme d'une chose qui lui avait été donnée pour "une tâche spéciale en France". Sur le navire suivant, vous auriez rencontré des hommes de la R.A.F. qui auraient rappelé, qu'il avait fallu 12 Messerschmitts pour descendre Paul Christie au-dessus de la Manche.

Vous auriez entendu des récits d'un réalisme saisissant que vous auraient fait les survivants de l'héroïque bataille du "Jarvis Bay" con-

Approvisionnement d'oeufs

Londres, (PC) — Selon le plan du ministère des Vivres pour la distribution des oeufs importés, les importateurs, les marchands de gros, et les marchands de gros intermédiaires, ainsi que de multiples magasins, devront être licenciés.

tre un croiseur de poche allemand. Toutes ces choses, disent qu'un puissant récit sera fait un jour, du rôle que ce port joue dans la tâche titanique d'une guerre où le sort de tout l'Empire est en jeu.

Patriotisme

Ahyling Island, Angleterre, (PC) — Un pêcheur et son fils, qui ont sauvé un aviateur britannique tombé dans la mer, ont donné la récompense qui leur avait été faite par la National Lifeboat Institution, disant qu'ils lui en faisaient cadeau.

Entretien des routes

Londres, (PC) — Le ministère des Transports dit que les routes endommagées par les attaques de l'ennemi sont réparées aussi vite que possible, et que l'on recherche continuellement de nouveaux moyens d'accélérer les réparations.

Du chic pour toutes

Joies hivernales

Les montagnes
et les bois
sont blancs de neige
et les jeunes
sportives,
vêtues d'atours
qui leur plaisent,
s'en donnent
à coeur joie.

Ces atours
doivent être chauds
mais légers
et amples
cependant, de façon
à assurer
l'aisance des
mouvements



Le style paysan inspire
la plupart
des accessoires des sportives.
Mitaines, bonnets, jumpers,
révèlent cette influence
et l'on voit comme jamais
d'audacieux mélanges
de couleurs.



Un ensemble pour le ski
et illustrant bien la po-
pularité du style paysan
dans les vêtements de
sport, est endossé ici
par Virginia Vale, artis-
te de l'écran américain.
Le confort a ble gilet
blanc qu'elle porte avec
de longs slacks noirs, est
brodé de roses rouges
et vertes. Les mitaines
blanches également sont
brodées comme le gilet
tandis que le chaud bon-
net-capuchon est en lai-
ne rouge.



Idéal ce costume pour le pati-
nage de fantaisie surtout. La jo-
lie skieuse qui l'endosse ici n'est
autre qu'une jeune vedette de la
radio, Dorothy McGuire. La robe-
jumper est en velveteen corail et
bleu français, tandis que les bas,
le bonnet et les mitaines mettent
en relief la prédominance du sty-
le paysan dans les vêtements fé-
minins de sport.

Le plaisir de courir
dans la neige est
doublé pour la jeune
sportive lorsque l'elle
possède pour ces
heures de détente et
de gaieté, des vête-
ments qu'elle aime
et qui l'habillent
bien. Brenda Joyce
qui apparaît à gau-
che, porte un en-
semble de skieuse en
gabardine bleu et le
complète d'accessoi-
res clairs et gais
comme des mitaines
blanches et rouges
et un coquet capu-
chon blanc orné de
pompons rouges.



La charmante Ann Shirley qui apparaît ci-dessus est sûre
d'impressionner ses admirateurs lorsqu'elle se livre à des
fantaisies sur la glace et qu'elle porte ce joli costume: un
ensemble en velveteen bleu royal garni de blanc. La jaquet-
te à fermoir-éclair est de coupe long torse.

La skieuse, fût-elle experte ou simple novice dans ce sport,
appréciera grandement l'aisance que lui assurera le vête-
ment désormais consacré pour le ski: les pantalons, mieux
connus sous le nom de "slacks". Le modèle illustré ici est
charmant, confectionné en gabardine très souple. La ja-
quette à fermoir-éclair est éclairée d'un petit collet jaune
comme le bonnet et les mitaines en angora. Le bonnet en
forme d'écharpe attache sous le menton.



Et l'hiver qui bat son plein permet à toutes et à chacune de se
livrer à son sport favori. La glisseuse aussi, tout comme la pati-
neuse ou la skieuse, prend ses ébats dans la belle neige blanche.
Sous son coupe-vent de nuance turquoise, le modèle porte une
petite veste en laine jaune très pâle brodée de fleurs et dont les
manches sont bleu marin. C'est une jeune Franco-américaine,
Irène Casault, qui a été au début de la saison couronnée reine des
sports d'hiver dans le Michigan, qui a servi de modèle pour cette
vignette.



Il n'est pas pour la patineuse avide de
grand air et de plaisir, de costume plus
exquis que celui porté ici par la charman-
te vedette de l'écran, Gene Tierney. La
robe est faite de velours bleu saphir et sa
jupe circulaire et courte est bordée tout
autour d'une bande de feutre blanc piqué
de petites fleurs aux nuances entremê-
lées: bleu, rouge, vert et jaune.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Un excellent moyen de se consoler de n'être pas mariée à trente ans, c'est de regarder les "mal mariées".

D.—J'ai trente ans et je n'ai jamais eu d'admirateurs en grand nombre. Lorsque j'avais un ami, malgré toutes mes attentions, je n'ai jamais été capable de le retenir. Après quelques visites, ce qu'il jugeait de mieux à faire était de se retirer dans l'ombre. Je me demande donc quelle est la raison de ces insuccès et à cette fin, me voici avec mes défauts et mes qualités. Peut-être pourriez-vous m'aider ?

Je parais bien et j'ai beaucoup de goût pour m'habiller. C'est du moins ce que me disent mes amies et mes connaissances. J'ai d'assez beaux traits à l'exception de mes yeux qui sont sans éclat. Mon teint aussi est plutôt terne malgré que j'emploie pour mon visage des bons produits. Parfois lorsque je me regarde dans un miroir, je suis découragée du peu d'expression de mon visage. Quelques-uns vont même jusqu'à dire que j'ai l'air sévère. Je continue: Je suis sage, distinguée, instruite et j'occupe une bonne situation dans un bureau. Je suis plutôt aimée de mes compagnes, mais je me demande pourquoi je ne suis pas plus recherchée par les messieurs. Est-ce que je manquerais de personnalité ? Et quelle est la signification de ce mot personnalité ? Ce n'est pas la même chose que le charme, n'est-ce pas ?

C'est que j'ai une amie bien ordinaire, plutôt négligée dans sa mise et pourtant tous les hommes, jeunes et vieux, l'admireront. J'entends dire souvent: "Cette jeune fille a une telle personnalité..." Est-ce cela qui me manquerait et comment faire pour en acquérir ? UNE ADMIRATRICE

R.—Votre cas, ma chère amie, est celui d'une foule considérable de jeunes filles, sages, instruites et distinguées comme vous, qui ne paraissent pas mal du tout, qui possèdent toutes les qualités et même plus qu'il en faut pour rendre un mari heureux, et qui pourtant arrivent au cap de la trentaine sans avoir pu retenir aucun des êtres qui leur auraient plu. Faut-il en conclure que, si toutes ces femmes ont échoué dans leurs ambitions sentimentales, c'est parce qu'elles manquaient de personnalité ou de charme ? Ce serait là pour le moins un jugement téméraire... Et je vous le répète, le fait de trouver un époux n'équivaut pas nécessairement pour celles qui font ces découvertes à un brevet de charme ou de personnalité, puisqu'il est avéré que des jeunes filles parfaitement sottes ou à peu près, sans grands charmes physiques et possédant une valeur intellectuelle presque nulle, réussissent dans quatre-vingt-dix pour cent des cas à se caser beaucoup plus facilement que d'autres.

De là cependant à en déduire qu'elles ont trouvé en même temps qu'un mari, le grand bonheur, la marge est large, et si cela peut vous consoler un brin d'être encore célibataire à trente ans, je puis bien vous répéter qu'il vaut infiniment mieux à votre âge, comme à quarante ou à cinquante d'ailleurs, n'être pas mariée que d'être mal mariée. Ce qui ne veut pas dire cependant que vous ne faites pas un rêve légitime quand vous ambitionnez d'avoir un foyer et des enfants à vous. Rien ne prouve encore d'ailleurs que nous ne le réalisons pas ce rêve et peut-être beaucoup plus vite que vous ne sauriez l'imaginer en ce moment.

Pour ce qui est de la personnalité, cet atout que vous craignez de ne pas posséder, il est évident qu'elle se différencie du charme. Alors qu'il faut pour plaire et faire dire de soi qu'on est charmante, bien peu de choses en somme, la personnalité est beaucoup plus exigeante. C'est ce qui fait que le charme est le lot d'un si grand nombre, tandis que la personnalité, cette individualité qui caractérise et distingue une personne parmi cent autres, n'est pas donnée à tout le monde. Ce qui ne nous permet pas de conclure toutefois que la personnalité attire et retient davantage que le charme. Tout ceci dépend d'une foule de contingences: milieu social, goûts, tendances, préférences des individus, etc., et il ne faut aucun doute qu'une jeune fille, même si elle ne possède rien en propre qui la différencie des autres, saura quand même plaire et beaucoup, pourvu qu'elle ait le minimum de charme et de grâce.

Appliquez-vous donc, dans votre cas, à faire valoir ce qui chez vous est susceptible de mettre en relief vos avantages et vos qualités. Gardez-vous aussi dans votre désir tenace de vouloir retenir quelque Prince Charmant de témoigner de trop d'empressement comme de trop de froideur. L'un ou l'autre n'avancent guère les choses. De même, lorsqu'un être vous plaît, appliquez-vous à l'observer, à l'étudier afin de saisir par quels moyens, quelles attitudes vous saurez devenir à ses yeux la créature la plus attrayante possible, la plus attachante surtout.

Puisque vous n'êtes ni laide ni infirme, que vous avez des manières et de l'entregent, que vous vous habillez bien et que vous n'êtes pas sotte, je vous redis une dernière fois qu'il n'y a pas lieu de vous désespérer à tout jamais et de prendre la vie en grippe. Et comme l'écrit déjà avec tant de justesse une femme-écrivain de chez nous: "Le ciel lui-même serait assombri s'il fallait que toutes les filles de trente ans désespèrent de trouver des maris".

Hâtez-vous de reprendre confiance en la vie et l'avenir et si l'époux dont vous rêvez tardait encore un peu trop à surgir, essayez de tromper cette attente en semant des joies autour de vous. C'est là une sorte de bonheur qui en vaut bien d'autres.

PASCALE FRANCE.

ARTHUR. — Vous n'avez pas à vous décourager et il se peut fort bien que vous réussissiez dans la carrière où vous songez à vous engager. Je ne vous cache pas cependant qu'elle n'est guère payante et qu'elle n'enrichit sûrement pas son homme, pendant les premières années surtout. Vous pourriez peut-être envoyer un ou deux de vos casals à des revues qui publient des nouvelles sentimentales et qui rémunèrent leurs auteurs. Si elles sont agréées, on vous dira ensuite le prix que l'on vous offre pour ces nouvelles. Les journaux acceptent parfois des feuilletons complets et payent pour ces derniers, mais c'est là un gros travail pour des débutants. Enfin, pour votre information, les textes dactylographiés ont plus de chances d'être lus jusqu'au bout que les autres... Je vous souhaite bonne chance car vous en méritez.

A. C. REMU. — Je regrette, mais vos vers ne sont pas assez bons pour pouvoir être publiés. Reprenez-vous et essayez un autre genre.

ETUDIANTE IDEALISTE. — L'échantillon de style que vous m'avez soumis trahit une nature romanesque, un peu exaltée, mais que les années finiront par discipliner. Si donc vous vous sentez des aptitudes réelles pour la vocation d'écrivain, vous n'avez qu'à poursuivre des études primaires d'abord, puis à vous spécialiser ensuite dans les lettres. Avec le minimum de volonté et de ténacité, vous devriez réussir.

QUI A HATE. — A dix-sept ans, vous n'êtes nullement pressée de songer au mariage et ce n'est pas tant les six ans de plus de votre prétendant qui doivent vous inquiéter, mais bien plutôt de savoir s'il ne changera pas cinq ou six fois de "belles" d'ici à ce qu'il soit en mesure de se marier.

MARGOT. — Si vous ne rendez visite à ces demoiselles qu'une ou deux fois par année, elles manquent peut-être un peu d'égards à votre endroit en se permettant de couder et de broder pendant votre séjour chez elles, mais si elles vous considèrent comme des intimes et si votre séjour sous leur toit doit se prolonger, elles ne doivent pas un crime tellement grave en se permettant de légers travaux manuels sous vos yeux.

REGINELLA. — Vous comprenez que sans avoir entendu la version de vos parents, il m'est difficile de vous donner raison contre eux, car je repais à la douzaine des lettres de petites filles comme vous qui aimeraient beaucoup mieux élever leurs parents que d'être élevées par eux.

COEUR D'AUTOMNE. — Si ce jeune homme après vous avoir courtisé pendant huit mois ne vous a rien envoyé aux fêtes, je crains fort que vous ayez affaire à un avaré et, si j'étais vous, je lui donnerais son congé au lieu de songer à l'avoir pour mari un jour.



Deux jolies Américaines présentent ici de récentes nouveautés en coiffure et qui toutes deux constituent un hommage à la Royal Air Force. A gauche, c'est Mlle ADENE LEONARD, avec la coiffure "Spittfire", et à droite, Mlle VIRGINIA FARRELL avec la nouvelle "Hurricane". Ces styles pas du tout banals seront introduits officiellement lors de la grande exposition des "Beautés du Texas" qui sera tenue à Dallas, le 23 février prochain.

MIROIR DE VINGT ANS. — Attendez que cette jeune fille qui est d'un rang social plus élevé que le vôtre prenne l'initiative de vous inviter à sortir avec elle, car autrement rien ne vous assure que vous ne vous êtes pas mépris sur ses sentiments.

2.—Pour entrer dans la Marine Royale, adressez-vous à la Royal Canadian Naval Volunteer Reserve, 322 rue St-Jean, Québec, où l'on vous donnera des renseignements précis concernant les conditions d'admission et le reste.

SYLVANE. — Ne perdez pas patience, je répondrai longuement un de ces jours à votre intéressante missive.

D. — J'ai deux amis: l'un est blond et a 19 ans, l'autre est châtain et a dix-huit ans. Je préfère un peu plus le blond malgré que le châtain m'aime beaucoup. Comme il faut que j'en renvoie un, je viens vous demander quel faire ? R. M. L.

R.—C'est clair et pas très compliqué: vous n'aimez pas bien ni l'un ni l'autre de vos amis et vous feriez aussi bien d'attendre l'apparition d'un troisième que vous serez sûre d'aimer, en exclusivité celui-là.

PETITE FEMME QUI VEUT PLIER. — Si cet affaissement du buste dont vous vous plaignez dépend comme je suis portée à le croire de vos maternités répétées, je doute fort que vous obteniez des résultats satisfaisants même en employant les produits les plus recommandés pour remédier à cette lacune. Le port d'un bon soutien-gorge est encore ce qui améliorerait le plus votre apparence. Le lait Kala-Busta est fortement recommandé mais ses résultats ne sont pas infallibles.

BLONDE AUX YEUX BLEUS. — C'est en effet du nom Mireille qu'il s'agit et non Mirelle. On le prononce tout simplement comme "oreille". 2.—Votre père a très bien fait de vous mettre au couvent et vous avez tort de ne pas apprécier davantage l'opportunité qui vous est offerte de vous instruire et de vous cultiver. C'est lorsque vous aurez vieilli un peu que vous réaliserez combien l'instruction est indispensable de nos jours à qui veut se tirer d'affaire un peu dans la vie.

PETITE DECOURAGEE. — Votre fiancé a en effet témoigné de peu de sincérité et de fidélité surtout, en agissant comme il l'a fait le soir de vos fiançailles, et vous n'avez pas tout à fait tort d'être maintenant un peu sceptique quant à vos chances de bonheur futur. Il se peut toutefois qu'il n'ait agi ainsi que par simple fâchisme, mais si vous avez d'autres raisons de le croire infidèle, il vaut beaucoup mieux rompre maintenant que pleurer plus tard sur votre désillusion de jeune épouse. La route est encore longue devant vous.

A VINGT ANS. — Vous commettriez sûrement une erreur en poursuivant, surtout que votre situation n'a rien de stable, des relations sérieuses avec une femme de dix ans votre aînée. Sans aucun doute, une telle coquetterie pour vous attirer auprès d'elle, mais il est peu d'hommes qui n'aient pas eu à regretter tôt ou tard des relations ou un mariage irrégulier avec une femme de quelque dix ans ou plus, leur aînée.

MIETTE DE BONHEUR. — Vous faites très bien, étant donné votre jeune âge, de ne recevoir votre prétendue que le dimanche. Quant au baiser que vous lui donnez au départ, ce n'est sûrement pas un crime, mais cela en devenant peut-être un si vous lui en serviez à la douzaine.

D.—Depuis quelque temps je voudrais sortir avec une jeune fille gentille, mais je ne sais comment m'y prendre?

2.—Je voudrais aussi correspondre avec une jeune américaine? —ROGER.

R.—Vous n'avez qu'à vous faire présenter cette jeune fille, et si vous êtes le moins débrouillard, cela ne devrait pas être une chose impossible.

2.—J'ai publié plusieurs fois déjà des noms de jeunes Américaines soucieuses d'avoir des correspondants canadiens-français. N'avez-vous pas vu leurs noms ?

PETITE FLEUR. — Une jeune fille aux goûts raisonnables et modérés peut sûrement trouver le confort et même le bonheur aux côtés d'un mari qui gagne \$150, par mois, même si elle a été, comme c'est votre cas, élevée dans la grande aisance. Ceux qui vous font appréhender l'avenir sous les couleurs sombres, sont des pessimistes invétérés, et vous faites aussi bien d'écouter votre propre cœur et votre propre raison car vous ne semblez pas en manquer. Continuez donc de marcher vers l'avenir avec votre belle confiance et soyez heureuse aux côtés de l'homme qui vous aime.

ETOILE DE GRENADE. — Le fait de trouver le pois ou la fève dans le gâteau des Rois ne signifie rien de particulier mais une vieille tradition veut que les "découverts" en question soient consacrés roi et reine de la fête, le jour où l'on déguste le "gâteau des Rois".

2.—Vous auriez tort de vouloir continuer cette correspondance car le mutisme prolongé de votre épistolier prouve incontestablement qu'il souhaite le contraire.

LISE ORPHELINE. — Non, ce jeune homme n'était pas sérieux et vous n'auriez pas dû vous attacher si vite à lui. Peut-être était-il sincère au début de vos relations, mais l'inconstance étant pas mal le défaut chronique de la jeunesse, les sentiments de votre admirateur se sont sans doute modifiés dans la suite. Le meilleur moyen de se prémunir contre des nouvelles déceptions, c'est encore d'user de prudence avant de bâtir des illusions.

JEUNE DECOURAGEE. — Votre lettre n'était pas assez claire pour me permettre de déchiffrer votre problème. Revenez-moi avec un exposé plus précis de la situation...

PETITE SHERBROOKOISE. — Non, ne fondez plus d'espoirs sur ce jeune homme qui ne vous a pas témoigné une grande confiance et beaucoup d'amitié en croyant sur parole les propos malveillants et injustes qu'on lui a rapportés sur votre compte. Laissez-le donc à sa nouvelle amie et tournez les yeux ailleurs, vers quelqu'un qui saura vous accorder sa confiance au moins.

GINETTE. — Je répète une fois encore que le produit en question s'appelle Kala-Busta.

D.—J'aimerais savoir s'il se donne des cours gratuits de gardes malades? Et faut-il absolument pour cela un certificat ou un diplôme? Je n'ai fait que ma sixième année.—PETITE MATANENNE.

R.—Les élèves gardes-malades ne paient pas pour suivre leurs cours mais elles reçoivent au contraire un léger salaire de l'hôpital auquel elles sont attachées. Vous ne serez admise cependant que si vous possédez un brevet ou diplôme de dixième année et pouvez fournir en plus un certificat de bonne santé de votre médecin et un autre de bonne conduite de votre curé.

COEUR QUI VOUDRAIT ETRE AIME. — Votre tourterelle se rit de vous, c'est clair, et il prend plaisir à exploiter votre naïveté et votre crédulité. Ne vous préoccupez donc pas de lui une journée de plus, car autrement vous finiriez par sombrer dans le ridicule et cela sans que vos affaires de sentiments en soient plus avancées.

JEUNE COEUR DESAPPOINTE. — Vous êtes un timide, c'est sûr, et tant que vous ne triompherez pas de ce handicap, vous pourrez difficilement faire la cour aux jeunes filles, être aimable, galant, en un mot leur plaire. Il vous faut dominer cette timidité qui vous donne l'air gauche et maladroit et qui vous empêche de vous avancer un peu lorsque une jeune fille vous plaît et que vous désirez la revoir. Vous ne devez pas être plus sot qu'un autre; ayez donc confiance en vous-même, soyez propre et de bon goût dans votre mise, soyez délicat, prévenant, généreux et vous verrez comme les choses iront bien.

PETITE ATRICE. — Je répète encore une fois que le vinaigre brûle l'estomac et occasionne des troubles digestifs sérieux, et que ses vertus amaigrissantes sont très minimes. Buvez plutôt du jus de citron dans un verre d'eau chaude, le matin à jeun, ou du jus de pamplemousse coupé d'eau froide avant les repas.

2.—Une jeune fille de 15 ans doit mesurer à peu près 5 pi. 2 1/2 pcs.

JEANNE. — La règle d'étiquette qui veut que "toute lettre mérite réponse" n'a pas encore été abolie; vous avez donc manqué le gentillesse en ne répondant pas à ce jeune garçon. Si vous tenez à nouer des relations épistolaires, vous commencerez par vous excuser du retard apporté à lui répondre et vous vous montrerez aussi charmante que possible pour réparer les effets de votre silence.

2.—A 16 ans, il est trop tôt pour sortir avec les jeunes gens même de temps en temps; laissez-vous vieillir au moins d'un ou deux ans, et pendant ce temps préoccupez-vous de meubler votre esprit, avec les moyens qui sont à votre disposition.

MADAME L. A. P.—Le chlorure de chaux a la propriété de chasser les rats en peu de temps; vous pouvez en mettre à tous les endroits qu'ils fréquentent. A part cela, les pièges sont encore très efficaces.

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement, proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédaction du courrier; les courriéristes doivent aussi prendre note que vu l'abondance de lettres reçues, il peut y avoir quelque délai entre la réception de leur lettre et la réponse; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le "Soleil", Québec. Les lettres envoyées à tort à une autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE "SOLEIL" est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

D.—Comment m'arranger les cheveux? J'ai 50 ans, je suis brune et j'ai la figure ovale.—FRISINE.

R.—Une coiffure simple et de bon goût est celle-ci: de belles vagues régulières tout autour de la tête, cheveux séparés sur le côté et les bouts légèrement tournés.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Je crois que l'Ecole Moderne d'Électricité, 2231, Delormier, Montréal, enseigne aussi les éléments de la radio. De toutes façons, en écrivant à cet endroit, vous serez renseigné.

MIREILLE FAY, 1134, rue Cartier, désire correspondants de 18 à 18 ans; réponse à tous; photo si possible.

LEO-PAUL THIBEAULT, Lac Bouchette, désire correspondants de 22 à 24 ans, sérieux; photo si possible.

FORGET ME NOT, poste restante, bureau Delagrave, Montmagny désire correspondants de 20 à 25 ans, aimant musique, sport, cinéma; attention spéciale aux membres de la R. A. F. et à ceux qui enverront photo.

OUILLET BLEU, 18, rue Guénette, Lévis, désire correspondants de 18 à 23 ans, distingués, de bonne éducation.

AURELE COTE, 163, rue St-Jean-Baptiste, Rimouski, désire correspondants de 18 à 22 ans; photo si possible; réponse assurée.

FTE BLONDIN, Lionel, C-63402, Sec. 2, Coy 1, R. C. A. S. C. — TC, camp Borden, Ontario, désire correspondants de 23 à 30 ans; à 24 ans, châtains, yeux bruns; photo si possible; la sienne en retour; réponse à tous.

JULIENNE PORTIER, 129, 31ème avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 18 à 20 ans; photo si possible; réponse assurée.

LUCIEN LANGEVIN, St-Raymond de Portneuf, désire correspondants de 18 à 29 ans; réponse assurée; photo si possible.

IRENE JULIEN, Lac Bouchette, désire correspondants de 18 à 22 ans; photo si possible.

LUCIEN OUELLET, St-Pascal de Kamouraska, désire correspondants de 18 à 20 ans; photo si possible; réponse assurée.

RENE CARRIERE, 157 1-4 A. C. R. via Saulx-St-Marie, Ontario, désire correspondants de 18 à 25 ans.

DOROTHY LAMOUR, Hôtel Beauchêne, Malartic, désire correspondants distingués de 18 à 24 ans pour passer le temps.

Mlle GARY, Bagotville, désire correspondants de 20 à 25 ans; est brune, yeux bruns, aime tout ce qui est aimable.

ANGÈLE MARTINEAU, Ste-Agathe de Lotbinière, désire correspondants de 18 à 21 ans; réponse assurée; est blonde, yeux bleus, 18 ans.

LUC PERCHE, 1134, rue Cartier, Chicoutimi, désire correspondants de 18 à 20 ans; réponse assurée; photo si possible.

LUCIENNE BOYER, St-Philippe de Clarendon, désire correspondants distingués de 20 à 40 ans.

JEANNE D'ARC CROTEAU, St-Antoine de Tilly, désire correspondants de 17 à 21 ans; est brune, yeux bruns.

MARIE JEANNE PLEUREUSE, 190, rue St-François, Québec, désire correspondants distingués de 20 à 40 ans.

GEORGETTE FORTIN, 1301, chemin Ste-Foy, Québec, désire correspondants distingués de 25 à 30 ans.

MARILLOU, casier 101, Mont-Joli, désire correspondants de 18 à 20 ans; photo si possible; est brune, yeux bruns.

GEORGETTE VALLEMAND, 302, du Roi, Québec, désire correspondants sérieux de 28 à 30 ans, de la ville ou des environs; est châtaine, assez grande, sérieuse, réponse à tous.

LILIANNE, Victoriaville, b. p. 593, désire correspondants de 18 à 20 ans; photo si possible; est brune, yeux bruns.

ORACIA GAGNON, Ste-Germaine de Dorchester, Station, désire correspondants de 15 à 20 ans.

WILFRED METHOT, Rivière Beauchêne, via St-Honoré, Chicoutimi, A. A. Savard, désire correspondants de 18 à 30 ans; photo si possible.

AIMEE GAGNE, b. p. 217, rue d'Amour, Malartic, désire correspondants; à 21 ans; réponse à tous.

YVONNE BOUCHARD, désire correspondants de 25 à 35 ans, grande, distinguée; but sérieux; photo si possible; est brune, yeux bruns. Adresse: 493, rue Price, Kenogami.

ALICE THIBEAULT, St-Henri de Bel-Ichasse, désire les Nos 18, 19 et 20 du feuilleton L'argent n'est pas tout.

LEONARD BLOAN, D-106013, R. 22ème Rég. Spec. Coy. camp Valcartier, désire correspondantes anglaises ou françaises, pour chasser l'ennemi.

ARTHUR DUBE, Beauchêne, St-Honoré de Chicoutimi, désire correspondants de 17 à 25 ans; photo si possible; réponse assurée.

INSTITUTRICE, Ecole No 2, St-Arsène, Rivière-du-Loup, désire livres, revues, annales, pour former bibliothèque enfantine.

ESTELLE RAINVILLE, 9, rue Robitaille, Québec, désire correspondants de 18 à 23 ans, marins ou soldats de préférence; photo si possible; réponse assurée.

ANNE MORRIS, 32, rue Couillard, Lauzon, désire correspondants de 18 à 25 ans, distingués.

LEO NORMAND, Beauchêne, St-Honoré de Chicoutimi, désire correspondants de 15 à 23 ans; photo si possible; réponse assurée.

CLAIRE MARUILL, 41, rue Ste-Anne, Québec, désire correspondants de 18 à 20 ans; réponse assurée.

FRANÇOIS THERIEGE, St-François de Montmagny, désire correspondants de 18 à 23 ans; réponse assurée; photo si possible.

Pour demande de chansons, voir page 11.

PASCALE FRANCE

LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Après le lavage, si votre linge ne semble pas assez blanc, rincez-le dans une eau légèrement savonneuse; rincez ensuite dans deux eaux claires et le linge sera alors d'une blancheur éclatante.



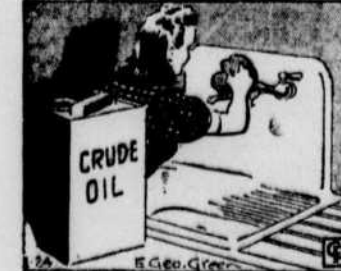
La viande non cuite ne doit pas être couverte hermétiquement lorsqu'elle est mise au froid; enlevez les papiers qui la recouvrent, mettez-la dans un plat et étendez seulement un papier ciré dessus.



Un objet de caoutchouc dont les côtés sont collés ensemble redeviendra normal si vous le plongez dans l'eau froide; laissez sécher ensuite complètement, pour l'empêcher de coller de nouveau.



Pour faciliter l'habillage de votre bambin, mettez-lui la main dans un bas de soie, puis enfiler sa manche de manteau; répétez la même chose pour l'autre manche; le bas s'enfile bien lorsque la manche est mise.



Si vos accessoires en chrome sont ternis par négligence, frottez d'abord avec un linge imbibé d'huile crue; lavez ensuite et polissez à sec; après ce traitement, un simple lavage à l'eau et au savon les gardera brillants.



Pour faire briller vos meubles de rotin, plongez une brosse dans un bon poli à meubles et brossez énergiquement. Une brosse à poils durs sera préférable.

LA FEMME A SON FOYER

Personnalités féminines

Les femmes qui se succèdent à Rideau Hall

Ottawa, (C. P.) — Tout ce que les épouses des gouverneurs-généraux ont fait en ce pays pour améliorer la vie sociale et culturelle depuis 1867, n'a pas été relaté dans des livres, mais les journaux en ont constamment fait mention. Lady Adelaide Lugger vint au Canada en 1868 et on la décrit comme une personne de belle apparence et affable. Elle recevait très bien, et c'est sous l'administration de son mari, que le grand duc Alexis de Russie visita le Canada et fut accueilli à Rideau Hall. Lady Lugger était peintre et fit plusieurs croquis de paysages canadiens qu'elle apporta en Angleterre. La marquise de Dufferin qui lui succéda, déclarait en quittant notre pays : "Les jours les plus heureux de ma vie, je les ai passés au Canada". Elle avait visité toutes les provinces avec son mari et donna un bal costumé dont le succès eut un retentissement formidable.

Puis vint la princesse Louise, 4ème fille de la reine Victoria. Peintre et sculpteur elle-même, elle établit la Royal Canadian Academy of Art, la Society of Decorative Art de Montréal, la National Gallery, à Ottawa et d'autres institutions aussi importantes ; elle s'intéressait aux problèmes des femmes et à l'éducation et prêcha toujours l'économie domestique. La marquise de Lansdowne vint au Canada en 1883 ; elle partageait son temps entre Ottawa, Montréal, Toronto et Québec et prenait un grand intérêt aux choses du théâtre ; aimant les sports, elle encouragea les carnivals de Montréal qui devinrent célèbres.

La comtesse d'Aberdeen était une dynamo d'énergie ; elle organisa le National Council of Women, le Victoria Order of Nurses et le Maycourt Club ; elle aida aussi maintes organisations charitables et tous admiraient ses belles dispositions, sa douceur qui lui attirait toutes les sympathies.

La jolie et élégante comtesse de Minto gagna tout de suite l'admiration des Canadiens, qui appréciaient sa beauté, son tempérament vif et sa façon merveilleuse de patiner ; c'est elle qui fonda le Minto Skating Club, à Ottawa.

Lady Grey, qui vécut au pays de 1904 à 1911, était une grande dame anglaise très aimable ; son mari qui travaillait beaucoup, la tenait toujours occupée et elle disait souvent que tout son temps passait à collaborer aux travaux de lord Grey.

La duchesse de Connaught, qui recevait d'une manière toute royale (elle était la princesse Louise-Margaret), ne frappa pas autant l'imagination populaire que ne le fit sa fille, la grande princesse Patricia, qui donna son nom à un régiment du Canada.

La duchesse de Devonshire était aussi une grande dame ; elle aimait les réceptions considérables et les assiettes d'or et d'argent.

Lady Byng de Vimy, (qui est revenue au pays pour la durée de cette guerre) s'intéressa beaucoup aux organisations féminines, de 1921 à 1926. Elle a écrit des livres et a encouragé les écrivains et les acteurs ; son séjour à Rideau Hall fait partie de ses années les plus actives et les plus heureuses.

Lady Wellington aimait à voir les choses en ordre, et adorait les collections ; c'était une personnalité dominante, et son goût était parfait. Elle entra une fois dans un bureau de la partie est du Parlement et voyant une carpeste superbe, elle dit : "Elle est très jolie, j'ai un endroit pour la mettre". Une heure plus tard, elle faisait déménager la carpeste à Rideau Hall.

La comtesse de Bessborough arriva au Canada en 1931 et sa beauté la rendit très sympathique ; fille du baron de Neulize et parisienne, elle avait un léger accent qui lui valait beaucoup de charme, et elle donna à la table de Rideau Hall une réputation qui ne pourra être dépassée.

Lady Tweedsmuir était plus sévère d'aspect, mais elle s'occupa beaucoup d'organisations féminines, particulièrement des Women's Institutes ; elle était maternelle et même un peu gênée, mais elle fit sûrement sa part dans l'amélioration des conditions de vie au Canada.

La princesse Alice ne le cède en rien aux précédentes, bien qu'elle ne soit au Canada que depuis le mois de juin.



Un plat succulent

Et qui, grâce à l'aspect attrayant dont il est présenté, réglera même ceux qui répètent à qui veut les entendre : "Je n'aime pas les légumes." Ce plat permet aussi de servir le dîner complet en un seul service. Le centre est formé de blé d'Inde en boîte et de choux de Bruxelles tandis que des bananes passées au beurre et des pâtes à la saucisse composent le bord du plat.

La mode à New-York

Les lainages et les tons pastels

Plus de laine que jamais dans les toilettes du printemps ! Tel est l'édit que lancent les couturiers américains ; les manufacturiers offrent une si grande variété de tissus, de dessins, de pesantiers qu'il serait vraiment dommage de ne pas en profiter largement.

Grâce aux expériences des chimistes industriels, même les tweeds, les flanelles et les jerseys de laine ont perdu 50 pour cent de leur poids ; avec l'avènement de la silhouette mince, cette réduction de poids est la bienvenue.

La saison sera également riche en couleurs, et les tissus de toutes sortes seront mis à contribution. À partir des transparences du chiffon jusqu'aux molles épaisses de la laine. Les rayés, les plaids, les pivoles, les pastels adoucis nous offriront toutes les tentes. Les flanelles et les gabardines ne céderont pas non plus leur place.

Le tailleur du printemps sera en lainage léger, noir, bleu-marine ou de tentes pastels. Plusieurs robes imprimées seront accompagnées d'un manteau de lainage léger portant le même imprimé, car les manufacturiers de sole imprimée travaillent de concert avec les manufactures de lainages, pour assortir les tissus.

Les couleurs chamolis, banane, beige seront assorties avec le tan et le brun, pour les ensembles de voyage. Les manteaux seront coupés exactement comme ceux des hommes. Pour la première fois depuis des années, on portera de la laine non seulement sur la plage mais aussi au dancin près de la mer et sur la véranda de la maison d'été. Les pyjamas de luxe seront en jersey de laine ou en gabardine, ornés de blanc, de bleu-marine ou de bleu-royal, tout comme les pyjamas de

plage qui seront égayés d'emblèmes militaires.

Les épaules tombantes, les jupes drapées à l'orientale, ainsi que les capes, seront les grandes nouveautés du printemps, telles qu'illustrées lors de la plus grande exposition de modes de l'Amérique, qui a eu lieu en janvier. Plus de cinq cents modèles ont été présentés devant 20,000 détaillants. C'était la première saison d'indépendance des Américains (l'influence de Paris et de Londres s'étant encore fait sentir créateurs sont acceptés, nous verrons les jupes encore plus courtes et les épaules redeviendront graduellement normales, sans coussinets. Il y aura une orgie de capes de toutes longueurs et de toutes couleurs, et les imprimés petits et nets seront remplacés par des imprimés larges et imprécis, tant pour le sport que pour le soir.

La Rivière des Amoureux

La Rivière des Amoureux
Roule, ce soir, du clair de lune,
Dans l'eau tiède, un ciel généreux
A versé toute sa fortune.
Les vagues pâles ont chacune,
Un rayon d'or dans leurs cheveux ;
La Rivière des Amoureux
Roule, ce soir, du clair de lune,
Au gré des canots paresseux,
Les ombres passent une à une,
Mais les âmes vont deux à deux
Pendant que juit, dans la nuit
[brune,
La Rivière des Amoureux.
Jacqueline FRANCOEUR

Pour être belles

Vous devez savoir marcher

— Quelle allure !
Combien de fois n'avons-nous pas entendu saluer ainsi une femme qui passait. Ses traits n'étaient peut-être pas d'une régularité impeccable, mais le port de sa tête, le maintien de son cou, l'expression de son regard, la cambrure de ses reins, la mesure de sa démarche, tout en elle imposait l'admiration qu'on a pour la beauté du rythme et la précision du mouvement.

Encore une fois, cette femme était loin d'être belle au sens classique du mot ; elle avait ce qu'on a coutume d'appeler "de la branche" !

Par contre, qui d'entre nous, dans une salle de spectacle, un salon, une réunion mondaine, n'a jamais été attiré par une femme de proportions harmonieuses, de traits réguliers et n'a éprouvé une déception en s'approchant d'elle. Cette "belle femme" manquait d'allure, marchait mal, avait des mouvements anguleux ; une impression désagréable modifiait ses traits. Et cela suffisait pour que le charme fut rompu.

Seule une statue peut se permettre de n'être que belle : elle a la chance d'être immobile. La beauté d'un être humain, beauté vivante, est avant tout dynamique et le mouvement en est fonction essentielle. Elle comporte la souplesse et la sveltesse de la démarche, l'élégance des gestes et la grâce des attitudes. Une femme peut avoir un visage d'ange et un corps de Vénus, si elle marche comme un canard, ne sait pas s'asseoir et se tient mal, sa beauté est valeur négative et son charme demeure inopérant.

Au théâtre, la plupart des femmes qui réussissent sont avant tout gracieuses et "allurées". Réjane et Sarah Bernhardt étaient laides, ce qui ne les empêcha guère de soulever l'enthousiasme du monde. Sans doute leur majesté d'allure et l'équilibre de leur démarche étaient-ils des dons, mais ce n'était pas cela seulement. Les critiques qui assiste-

rent à leurs débuts nous assurent qu'elles étaient loin alors d'être les reines de l'attitude qu'elles devinrent. Mais elles comprirent vite que c'était leur allure qu'il convenait de "travailler" avant tout : elles firent chaque jour de la culture physique, de la barre fixe, de la danse disciplinée de corps de ballet. Elles apportèrent une volonté formidable à se surveiller sans cesse, à ne s'exercer aucune maladresse, à ne se permettre nul relâchement.

Si vous voulez être gracieuse comme ces femmes qui firent de la grâce un métier, c'est tout votre tempérament qu'il vous faudra modifier, à moins évidemment, comme c'est certes le cas pour la plupart d'entre vous, que vous ayez de naissance ce que tant d'autres n'acquiescent jamais.

Avant toute chose, veillez à votre tenue initiale. C'est seulement lorsque vous vous tiendrez bien au repos qu'il vous faudra vous efforcer de mettre de la grâce dans chacun de vos mouvements.

LA STATION DEBOUT

Quelles sont les caractéristiques de l'attitude correcte ?
— C'est bien facile ! me répondrez-vous. Il suffit d'avoir la tête droite, le cou dégagé, le torse bombé, les reins légèrement creusés, le ventre rentré, les jambes tendues et les genoux droits et contractés.

Sans doute. Mais il est indispensable aussi de garder la poitrine bien ouverte et de maintenir les épaules rejetées en arrière afin de ne pas voûter le dos ni porter le cou en avant. Le défaut de tenue qui consiste à écraser la poitrine est le plus dangereux de tous, car il nuit à l'expansion complète des côtes et tend ainsi à diminuer l'ampleur des mouvements respiratoires.

— Peut-on contrôler la correction de l'attitude ?

C'est fort simple. Placez-vous le dos contre un mur vertical. Voici les parties de votre corps qui devront se trouver en contact avec le mur : talons, mollets, fesses, omoplates et derrière de la tête. Si vous vous placez face au même mur, pieds réunis et pointes le touchant, la seule partie du corps qui devra adhérer est l'extrémité la plus saillante du sternum.

GLADYS

LES RAISONS POUR LESQUELLES LES GENS TOMBENT



Chaque année environ 5,000,000 de personnes sont blessées dans des accidents dont elles sont victimes dans leurs maisons, et sur ce chiffre, dix par mille personnes reçoivent des blessures graves. Les blessures imputables aux chutes sont en tête de la liste, et ces chutes sont la plupart du temps causées par des hasards aussi simples que ceux qui sont illustrés ici. À gauche, c'est André qui, dans sa hâte pour voler des confitures, a négligé de prendre un tabouret ou une échelle double. Il en résulte pour lui une fracture de sa jambe gauche.

Ne placez pas des carpettes mobiles là où elles peuvent jouer de vilains tours aux imprudents, particulièrement au seuil des portes, ou au haut ou au bas des escaliers. Demandez à votre marchand les nouvelles carpettes dont l'envers est fini mat et qui préviennent les chutes désastreuses. De même les planchers cirés peuvent être cause d'accidents déplorables lorsque la cire y est mal appliquée. Étendez-la légèrement et à moins qu'il s'agisse de cire qui n'a pas besoin d'être polie, frottez longtemps et bien votre plancher.



L'axiome anglais bien connu qui dit "Better light, better sight" et qui se traduit ainsi : Meilleure lumière, meilleure vue, est d'une grande justesse. Une plus grande sécurité vous sera donc offerte si les boutons électriques sont placés près des portes de façon qu'il vous soit possible d'éclairer la pièce avant d'y pénétrer. Les chambres à coucher doivent être munies de lampes de lit ou posséder du moins un bouton électrique à portée de la main du dormeur. Les longues cordes-extension qui traînent sous les meubles sont un autre dangereux hazard !



Tarzan

par

EDGAR RICE BURROUGHS

Une fuite interceptée



Le flot de lave se déversa sur la ville et acheva la destruction que le tremblement de terre avait commencée.



Puis cette masse en fusion descendit dans la plaine balayant tout sur son passage.



Chargé comme il l'était Tarzan n'était pas en mesure de lutter avec la rapidité de ce flot dévastateur.



Quand les fugitifs passaient, Jaxie appelait au secours, mais personne ne s'occupait de lui.



Tous ces gens étaient chargés de leur avoir qu'ils ne voulaient pas abandonner même dans ce moment critique.



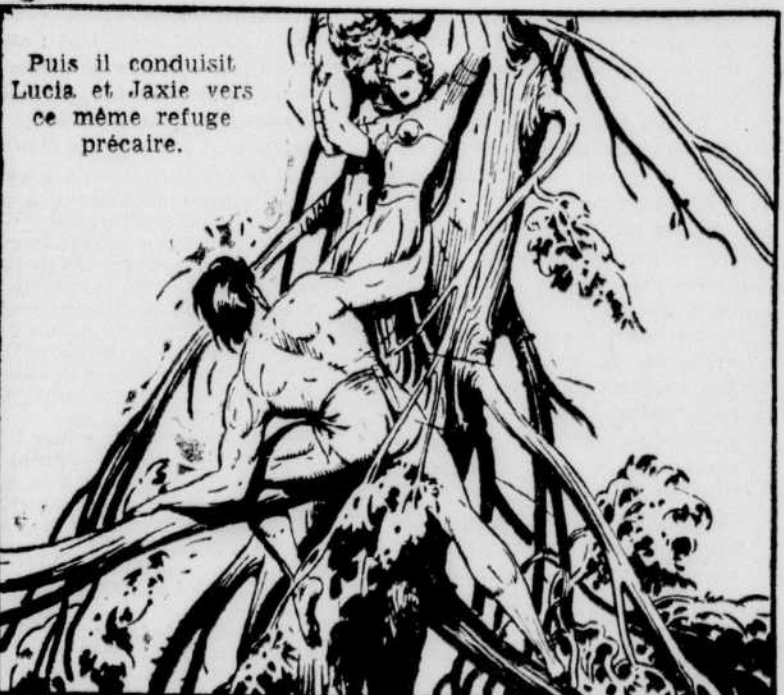
Puis la terre recommença à trembler. Une immense crevasse s'ouvrit presque sous les pieds de Tarzan.



Voyant sa retraite coupée, l'homme-singe grimpa aux arbres proches.



Ayant grimpé jusqu'au sommet de l'un de ces arbres, il déposa Tanny sur une haute branche.



Puis il conduisit Lucia et Jaxie vers ce même refuge précaire.



Quelques minutes plus tard, le torrent de lave avançant rapidement vint frapper le tronc de l'arbre.

318-2-9-41



HOGARTH

L'arbre pencha, craqua — et tomba.
La semaine prochaine : VERS L'ABIME.

Hymne national

Melbourne, (P.C.) — Faisant remarquer que le "God Save the King", tel que chanté en Australie, renferme seulement les trois vers originaux, un lecteur de "L'Argus" suggère que l'on devrait ajouter un autre vers, pour les Dominions et l'Empire.

Appel répondu

Londres, (P.C.) — La population, à qui on avait demandé de ramasser, dans des récipients séparés, les déchets pouvant servir de nourriture pour les porcs, a répondu à l'appel avec enthousiasme. On a réussi à recueillir 8,000 tonnes de déchets, dans un mois.

La classique aura lieu quand même

Cambridge, Angleterre, (P.C.) — La grande classique Oxford-Cambridge aura encore lieu cette année car l'Université Cambridge a accepté le défi qui lui a été lancé par l'Université d'Oxford, que l'on soit en guerre ou non. L'épreuve aura probablement lieu à la fin de mars.

Après 23 ans

Jérusalem, (P.C.) — C'est une sensation nouvelle pour les soldats australiens que de traverser paisiblement la Palestine là où il y a 23 ans ils devaient surveiller chacun de leurs pas pour éviter les embûches de l'ennemi.

Ecoliers généreux

Bury St-Edmunds, Angleterre, (P.C.) — Apprenant que leur école servirait d'abri à 250 mères de famille et enfants des régions bombardées de Londres, 25 enfants ont sacrifié leur congé de fin de semaine afin de nettoyer à fond les diverses pièces de l'édifice.

Contre le feu

Bolton, Angleterre, (P.C.) — Les autorités municipales de Bolton ont fait distribuer des quantités de sable dans les 52,000 maisons et les 5,500 établissements commerciaux et industriels de la ville afin de combattre les commencements d'incendie causés par les bombes incendiaires s'il y a lieu.

Abris naturels

Glasgow, (P.C.) — Il y a moyen de construire des tunnels qui serviraient d'abris contre les raids aériens dans le district montagneux de Glasgow, et il n'existe pas de raison pour qu'ils ne soient pas construits, a rapporté le Dr G.W. Tyrell, un expert en géologie, après avoir fait une inspection.

L'heure du thé

Sydney, Australie (P.C.) — Les employés d'une usine de munitions ont menacé de prendre des "mesures radicales", parce que les directeurs refusent de leur accorder cinq minutes de repos pour qu'ils prennent leur "morning tea". Les autorités étudient la question.

Rhume plus à craindre

Londres, (P.C.) — Le juge Malcolm Hilbery a plus peur des rhumes qui peuvent s'attrapper dans les abris que des bombes. "Je crois qu'il est beaucoup plus vraisemblable que nous mourrions de rhumes, en descendant dans ces chambres de refuges, que de n'importe quelle bombe", a-t-il remarqué.

Attention aux ongles

Quelque part en Angleterre, (P.C.) — Les cuisiniers du Corps royal d'aviation sont l'objet d'une attention particulière. Chaque matin, les cuisiniers de la R.A.F. doivent passer à l'inspection des ongles avant de se mettre au travail.

Pendant un raid

Mansfield, Angleterre, (P.C.) — Cinq bébés sont nés durant un raid aérien dans l'hôpital de cette ville du Nottinghamshire.

La population

L'analyse de l'enregistrement national fait prévoir que la population du Canada, qui était de 10,376,788 lors du recensement de 1931, dépasse maintenant 12,000,000.

Pour l'Angleterre

On prépare actuellement dans les provinces Maritimes beaucoup d'étais de mines pour l'industrie minière britannique.



La vie théâtrale



Anne Nagel



Kay Leslie

Jeanne Kelly

Les couples célèbres

Deanna



Durbin

nouvel ami

Un tradition qui est en train de s'établir à Hollywood est celle qui consiste à présenter très souvent au public les mêmes couples d'acteurs. Cette méthode avait obtenu un succès retentissant avec Greta Garbo et John Gilbert, puis avec Charles Farrell et Janet Gaynor. Pendant plusieurs années, les directeurs étaient ravis de les présenter au public qui les réclamait et les considérait comme attachés l'un à l'autre, tout comme le jambon et les oeufs, le boeuf et les choux, la dinde et les atocas ! ! ! (la comparaison est américaine...)

En ce moment, le couple romantique le plus remarqué est sans doute Fred MacMurray et Madeleine Carroll, qui entreprend son quatrième film pour la Paramount, ayant déjà tourné *Café Society*, *Honeymoon in Bali*, *Virginia* et préparant *One Night in Lisbon*. Deux autres étoiles de la Paramount ont également obtenu beaucoup de succès ensemble: ce sont Claudette Colbert et Ray Milland dans *Arise my love*, et nous les verrons encore dans *"Sky-lark"*.

Après les commentaires élogieux qui ont suivi *"The Cat and the Canary"*, et *"The Ghost Breakers"*, Paulette Goddard et Bob Hope reviendront nous donner tous les deux une autre production. Le trio Bing Crosby, Bob Hope et Dorothy Lamour, encouragé par l'accueil du public dans *"Road to Singapore"*, s'est mis à l'oeuvre dans *"Road to Zanzibar"*.

Myrna Loy et William Powell se sont bâti une solide réputation dans leur série de *"Thin Man"*, au service de la Metro-Goldwyn-Mayer, tout comme Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, dont les noms demeureront unis dans les siècles des siècles. Mentionnons aussi le couple Fred Astaire, Ginger Rogers, qui a fait parler de lui pendant plusieurs années.

La compagnie Warner possède aussi un couple idéal avec Errol Flynn et Olivia de Havilland, tandis que Gary Cooper et Jean Arthur ont également très bien réussi dans tous les films où ils ont apparu ensemble.

Nouvelles des Studios

Deux directeurs de la Warner Brothers, dans *"The Strawberry Blonde"*, passaient en espagnol, leurs remarques sur Rita Hayworth, qui jouait tout près d'eux, une scène avec James Cagney. "Gracias, señores", répondit Miss Hayworth, j'ai appris plus de choses en écoutant vos remarques personnelles, qu'en étant pendant un mois sous votre direction". Et les deux directeurs rougirent un peu, car ils avaient totalement oublié que les cheveux blonds de Rita sont naturellement noirs, qu'elle est Espagnole de naissance et qu'elle parle couramment l'espagnol.

Madame Martine Clément, qui enseigne les ballets à Londres, visite actuellement Hollywood et déclare récemment que son élève la plus prometteuse avait été Ida Lupino.

Les agents d'assurance de Eddie Albert lui écrivirent dernièrement pour lui demander s'il était vrai qu'il était entré dans une cage de lions, pour les fins de son rôle dans *"The Wagons roll at Night"*. Celui-ci répondit que c'était exact. Et les assureurs de lui demander de "les consulter" lorsqu'il entreprendrait des démarches aussi audacieuses !

Judy Canova, qui obtint un succès fou dans *"Scatterbrains"*, reviendra décrier des milliers de spectateurs dans une autre décapitante comédie *"Sis Hopkins"*, où elle jouera le rôle d'une cousine de la campagne. Elle chantera, avec Bob Crosby, le frère de Bing, son orchestre et un choeur, sans compter Susan Hayward.

Pat Paterson, l'épouse de Charles Boyer, lui aide beaucoup à améliorer sa prononciation anglaise, en lisant pour lui les scénarios et en corrigeant toutes les erreurs de l'acteur parisien.

Comme résultat de leur travail pendant l'année 1941, les acteurs suivants ont été élevés au rang de stars: Brenda Marshall, Eddie Albert, Dennis Morgan, Ronald Reagan et James Stephenson. Les quatre premiers sont Américains, l'autre est Anglais.

James Stephenson, artiste de cinéma, cherche actuellement une position d'organiste pour son frère, qui tenait l'orgue de l'église de Coventry, détruite par les Boches ; sa maison a également été détruite.

La première de *"Come live with me"*, mettant en vedette James Stewart et Hedy Lamarr, attirera beaucoup de monde à Hollywood, y compris M. et Mme Stewart, les parents de James, ses soeurs Mary et Virginia.

Deanna Durbin a acheté 6 canotines mobiles pour ses admirateurs en Angleterre.

Mary Field devait pousser un cri d'horreur dans *"Murder on the Second Floor"*. Mais elle n'était pas horrifiée du tout et le son qu'elle rendait ne plaisait pas assez à l'ingénieur. Recommencez, cria-t-il, et pendant ce temps, il prit un cube de glace et au moment fatidique, le fit tomber dans le dos de Miss Field. Le cri d'horreur fut lâché sans plus de difficulté !

Geraldine Farrar, la grande chanteuse du Metropolitan Opera, avait reçu \$20,000. pour trois films, en 1915. Cecil B. DeMille l'avait engagée pour jouer dans *"Temptation"*, *"Carmen"* et *"Maria Rosa"*. Hollywood avait crié à la folie, tant le cachet semblait énorme. Madame Farrar, qui est retournée à Hollywood récemment, disait avec DeMille, qui lui raconta ce qu'il avait payé à ses héros de *"North West Mounted Police"*. En entendant énoncer ces chiffres formidables, la cantatrice soupira avec mélancolie: "Je suis née 20 ans trop tôt".

Joan Blondell et Dick Powell joueront ensemble dans *"Model Wife"*.

James Stephenson s'est fait remarquer cette année pour son jeu dans *"The Letter"*, qui en fait un candidat à l'Academy Award ; Dennis Morgan a conquis la célébrité aux côtés de Ginger Rogers, dans *"Kitty Foyle"*; Brenda Marshall, dans *"The Sea Hawk"*; Ronald Reagan, dans *"Kluge Rockne"*.

Merle Oberon et Dennis Morgan ont été choisis récemment pour remplir les premiers rôles dans *"Affectionately Yours"*. Ils seront supportés par Rita Hayworth et Ralph Bellamy.

Lorsque Adrian et son épouse, Janet Gaynor, virent ensemble la première du film *"Philadelphia Story"* Janet envia fort la sortie de bain de Katharine Hepburn. Comme Adrian était le dessinateur des toilettes de Miss Hepburn, ce fut un jeu pour lui de donner à sa petite femme ce qu'elle désirait.

Dorothy Babb, 14 ans, qui parut dans un théâtre de Hollywood, vient de signer un contrat avec la Metro-Goldwyn; c'est une jeune danseuse qui promet. Elle continuera ses études aux écoles du studio.

Lorsque James Stewart se débattait sur les scènes de New-York, il ne pouvait se payer d'habits faits sur mesure et les manches de ses vestons étaient toujours trop courtes. Voulait-il faire un geste de bras, il en était presque incapable, tant il avait honte de ne pouvoir loger ses longs membres à leur aise dans ses manches. Je jure alors, dit-il, de me procurer aussitôt que je le pourrais, des vêtements pour moi et non pour le voisin."

M. William Head, professeur d'art dramatique au Venice High School, n'a jamais été publié par ses élèves. Il a maintenant 65 ans et son anniversaire fut fêté par Myrna Loy, John Shelton, Joan Blondell et Irene Hervey.

Tom Tyler a été choisi pour être le héros des *"Adventures of Captain Marvel"* une série qui plaira à ceux qui aiment les films de l'Ouest.

Ingrid Bergman, la jeune actrice suédoise que nous avons tant admirée dans *"Intermezzo"*, jouera aux côtés de Spencer Tracy, dans *"Dr Jekyll and Mr Hyde"*. Elle compte actuellement, avec Robert Montgomery, *"Rage in Heaven"*.

Il y a 12 ans, Clark Gable se trouvait à Washington, D. C. Il avait beaucoup de temps à lui, mais pas beaucoup d'argent. Il visita donc le mémorial Lincoln, le Mount Vernon, le Smithsonian Institute et autres endroits historiques. Tout récemment, il revenait à Washington, avec sa femme. Le président Roosevelt mit un auto à leur disposition, ainsi qu'un guide, qui commença à leur montrer exactement ce qu'il avait vu douze ans plus tôt. Clark demanda au guide de se mettre à sa place, et c'est l'acteur qui cette fois, conduisit la tournée et fit admirer à sa femme (et au guide !) les beautés de Washington.

Edward Arnold a été emprunté à la M G M par les studios Universal pour jouer aux côtés de Loretta Young et de Robert Preston, dans *"The lady from Cheyenne"*.

Margaret Sullivan, que nous verrons aux côtés de Charles Boyer dans *"Back Street"*, mène une vie domestique très simple ; elle se couche à neuf heures lorsqu'elle prépare un film et le dimanche, elle promène ses deux fillettes ou visite avec elles et son mari, Leland Hayward, un homme d'affaires, des plages tranquilles. Lorsqu'elle est dans la maison, son accoutrement favori est une paire de "slacks" et une blouse matelot blanche. Ses robes du soir, qui sont peu nombreuses, sont toutes blanches et simples de ligne. Elle porte peu de bijoux.

PAT O'BRIEN



FRANK McHUGH



«O» Les principaux facteurs de succès «O»

Une paire de jolies jambes, voilà quelque chose d'extrêmement important dans une carrière cinématographique. Une foule d'actrices ont grimpé l'échelle grâce à cette supériorité physique, dont elles ne songent plus maintenant à tirer avantage, mais qui, dans les premières années, les a tirées de l'ombre et leur

a donné la chance de s'affirmer. L'on doit dire ici cependant que les jeunes filles n'ayant à leur actif que de jolies jambes n'ont pas fait long feu à l'écran, tandis que les autres, qui possédaient, en plus, du talent et de l'initiative, ont réussi tôt ou tard.

Dans *"The Lady Eve"*, l'on remarque que Barbara Stanwyck est très favorisée sous ce rapport ; pourtant, dans ses débuts, elle ne fit jamais de publicité autour de ses jambes et si un photographe l'a déjà croquée en costume de bain, personne ne s'en souvient. Ses rôles ne lui ont jamais demandé de s'habiller en choriste-girl ou de revêtir le sarong. Mais rappelons-nous qu'à l'âge de 15 ans, Barbara jouait dans les Ziegfeld Follies, où le drame n'avait rien à voir. Elle fut ensuite remarquée dans *"Burlesque"*, où ses jambes jouaient un assez grand rôle. Et dans *"The Lady Eve"*, nous verrons qu'elle sait encore se servir de ses mêmes charmes pour captiver Henry Fonda.

Mary Martin, qui chantait sur le Broadway, doit aussi à l'élégance de ses jambes une partie de son succès à Hollywood, tout comme Claudette Colbert, qui doit son entrée dans la grande capitale du film, à l'impression favorable qu'elle avait créée sur le Broadway, dans *"The Barker"*. Miss Colbert préfère les rôles où elle ne se sert que de son talent, mais elle ne refuse pas les autres qui font appel tant à son physique qu'à ses qualités dramatiques, comme *"The Sign of the Cross"*, *"Cleopatra"*, une scène comique dans *"It Happened One Night"*, le costume de bain dans *"Bluebeard's Eight Wife"*, et le costume Can-Can, dans *"Zaza"*.

Inutile de parler de Dorothy Lamour, qui cherchait à se faire une carrière avec sa voix ; Paramount lui offrit un rôle dans *"The Jungle Princess"*, et depuis, elle a tenté plu-

sieurs fois de bâtir sa célébrité sur autre chose que sur ses sarongs, mais son type exotique se prête mal aux robes trop "habillées".

Hollywood avoue que l'ascension la plus rapide vers la célébrité basée sur la beauté des jambes fut certainement celle de Marlene Dietrich. Dans *"The Blue Angel"*, elle avait fait sensation en Allemagne et Paramount la réclama ensuite, la priant de mettre ses jambes au service de l'Amérique !

Et Jeannette MacDonald... Charmante soprano, bien sûr, mais délicateuse choriste-girl, dans ses débuts. Lorsque la Paramount lui demanda de jouer dans *"The Love Parade"*, c'était surtout pour mettre en relief ses qualités physiques, mais Jeannette profita de ce succès pour prouver qu'elle possédait en plus une voix remarquable et depuis, elle a montré que son apparence agréable n'était qu'un atout de plus dans la pratique de son art.

Ginger Rogers dut aussi ses premiers pas vers la célébrité à ses jambes merveilleusement souples et bien formées. Il en fut de même pour Joan Crawford, rares sont les actrices qui ont montré leurs jambes plus souvent et plus artistiquement. Graduellement, elle en vint aux rôles qui demandaient des robes du soir, mais le public n'oublia pas son type de *"Dancing Daughter"*.

Comme les précédentes, Alice Faye débuta dans les chœurs et vint à Hollywood pour y remplir le premier rôle de danseuse dans *"George White's Scandals"*, rôle qu'elle obtint facilement, grâce à son physique tout à fait séduisant.

Carole Lombard émergea du flot des Mack Sennett Bathing Beauties et Greta Garbo qui avait conquis la gloire en Europe, dans un film suédois où elle apparaissait en costume de bain, posa ensuite pendant plusieurs années, après son arrivée en

Amérique, dans des costumes fantaisistes qui mettaient en relief la beauté de ses jambes. Elle les montra d'ailleurs dans deux films de grande classe, *"Mata-Hari"*, et *"Grand Hotel"*.

C'est Esopé qui disait: "Les meilleures choses arrivent par paires".

PAULETTE GODDARD



Après ses succès dans *"The Women"*, *"North West Mounted Police"* et *"Second Chorus"*, PAULETTE GODDARD a attiré l'attention du public et des directeurs de films et il est sûr que nous la verrons bientôt tenir les premiers rôles dans d'autres productions aussi importantes que *"The Great Dictator"*.

RUTH HUSSEY



Voilà la gentille actrice que nous avons vue aux côtés de Walter Pidgeon et de Robert Taylor, dans *"Flight Command"*. Depuis quelques années, elle a fait de constants progrès dans l'art dramatique et sans réclame tapageuse, elle s'achemine vers la célébrité.



JACQUES DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Après avoir mis les Indiens de Pedro en fuite, Jacques retourne à la caverne de J-7 durant la nuit. Il fait surtout bien attention de couvrir ses traces. Il arrive juste à temps pour voir une longue file d'Indiens lourdement chargés.

Copyright 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Bientôt, ils reviennent sans leur fardeau et se perdent dans la jungle. Beaucoup plus tard, Jacques pénètre dans la caverne qui est maintenant vide. Il en explore les murs jusqu'à ce qu'il trouve un roc usé par le frottement des mains. Il le presse et l'énorme pan de roc tourne sur lui-même mettant à découvert l'entrée du souterrain. "Ah!" murmure-t-il, "la poursuite devient intéressante."

2-9-41.



Pendant ce temps, dans la maison du Dr Beard, Kitty est éveillée par de légers coups frappés à la porte de sa chambre. Elle ouvre et par l'entre-bâillement, Kolu lui passe un paquet et s'éloigne aussitôt.



Kitty trouve une note attachée au paquet. "Portez ceci au colonel Boisvert. Ne dites rien au Dr Beard." Signé : KOLU.

Flash Gordon

Illustration de J. P. O'Neil



Tandis que Flash pénètre audacieusement dans le camp de concentration de Ming, Dale et Rena ont été arrêtées par la police secrète de Ming. Elles se débattent comme des chats sauvages — mais bientôt Dale gémit de souffrances, un officier vient de lui tordre les bras derrière le dos et de lui passer les menottes.



Rena, d'un caractère emporté, frappa son garde d'un rude coup de pied au tibia. Tandis que l'homme se courbe sous la douleur, elle fuit rapide comme le vent.



Bientôt les rues sont remplies des sanglantes de hommes Ming — Rena se cache, impuissante à sauver Dale de la puissance du tyran...



Pendant ce temps, Flash revêtu d'un uniforme volé entre dans un ascenseur souterrain, espérant qu'il le conduira au camp de concentration.

Copyright 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

2-9-41.



Flash sort de l'ascenseur et se trouve dans un souterrain — mais bientôt sa route est interceptée par un gardien muet; une arme automatique aux rayons mortels. Il se tourne, et entend les pas d'une patrouille qui s'approche.



Pris entre deux feux, Flash s'adosse à une porte de métal et entend la patrouille s'arrêter à la porte. Il ne sait pas que ce sont des gardes qui conduisent Dale au camp de concentration.

La semaine prochaine : "LA PORTE DE MORT."

Les autorités canadiennes veulent encourager la prospection minière

Les divers moyens pratiques d'encourager la prospection ont été le sujet principal des délibérations de la conférence qui a réuni le ministre fédéral et les ministres provinciaux des Mines à Ottawa au cours de la semaine du 13 janvier. A cette conférence — probablement la plus importante du genre encore tenue au Canada — assistaient avec les ministres plusieurs représentants de la Division fédérale des Mines et de la Géologie et des services provinciaux des Mines, et les recommandations qui ont résulté de leurs échanges de vues peuvent avoir des conséquences sur tout l'avenir de

l'industrie minière canadienne. Tous les délégués se sont en effet montrés désireux d'adopter une ligne de conduite dont l'application donnerait des résultats pratiques et ils ont à leur dernière réunion adopté une série de résolutions dont le but général est de faire disparaître les entraves actuelles à la prospection et de favoriser ainsi les nouvelles découvertes nécessaires à la survie de l'industrie minière.

La première réunion eut lieu mardi matin, le 13 janvier, sous la présidence de l'honorable T. A. Crerar, ministre fédéral des Mines et des Ressources, qui avait pris l'initiative

d'inviter les représentants des provinces. Dans son discours aux délégués, l'honorable M. Crerar insista sur l'importance de l'industrie minière dans l'économie canadienne au cours des années qui ont précédé la guerre et sur la contribution qu'elle peut fournir à l'effort de guerre de l'Empire. "Mais les mines sont malheureusement un actif qui peut s'épuiser", déclara-t-il après avoir souligné que l'industrie minière jouerait sans doute un rôle de premier plan dans la solution des problèmes d'après-guerre. "Les nouvelles découvertes sont loin, dit-il, de compenser l'extraction à l'heure actuelle, et à moins qu'on fasse plus de découvertes, la production de notre industrie minière enregistrera une baisse dans quelques années."

"Les nouvelles découvertes font défaut continua le ministre, et cela ne dépend que du marasme de la

On se sert de papier dans une nouvelle lampe

Le papier est un produit que tout le monde connaît mais dont le grand public soupçonne peu certains usages remarque le Laboratoire des Produits forestiers du ministère fédéral des Mines et des Ressources naturelles.

La popularité grandissante d'une nouvelle lampe fluorescente vient de donner une importance particulière à l'un de ces usages peu connus. Dans ce nouvel éclairage on transforme les rayons de lumière invisibles d'une lampe à vapeur de mercure en une lumière visible et très plaisante, qui exige extraordinairement moins d'énergie que les autres lampes. Chacune des nouvelles ampoules doit avoir un condensateur, dont la partie principale est une variété particulière de papier. C'est un papier excessivement mince, dix fois plus mince que le diamètre d'un cheveu; il y en aurait quelque trois mille feuilles dans une pile d'un pouce. Si mince qu'il soit, ce papier doit être extrêmement uniforme et à peu près imperméable à l'air. Bien qu'on le fa-

ministère fédéral des Mines et des Ressources naturelles.

La popularité grandissante d'une nouvelle lampe fluorescente vient de donner une importance particulière à l'un de ces usages peu connus. Dans ce nouvel éclairage on transforme les rayons de lumière invisibles d'une lampe à vapeur de mercure en une lumière visible et très plaisante, qui exige extraordinairement moins d'énergie que les autres lampes. Chacune des nouvelles ampoules doit avoir un condensateur, dont la partie principale est une variété particulière de papier. C'est un papier excessivement mince, dix fois plus mince que le diamètre d'un cheveu; il y en aurait quelque trois mille feuilles dans une pile d'un pouce. Si mince qu'il soit, ce papier doit être extrêmement uniforme et à peu près imperméable à l'air. Bien qu'on le fa-

Exemple

Manchester, Angleterre. (P. C.) — Deux jeunes gens ont été condamnés à sept ans de pénitencier pour vol avec effraction dans une maison privée au cours d'un raid aérien. Le juge a déclaré que la sentence était forte afin de créer un exemple, ajoutant que les raids étaient déjà assez durs à subir pour les citoyens sans qu'ils soient exposés à se faire voler dans leurs résidences.

brique avec la pâte dont on se sert pour le papier brun d'emballage, on doit mettre tant de soin à sa préparation qu'il coûte jusqu'à trois fois le prix du fil de soie. On s'attend d'employer cette année aux Etats-Unis et au Canada pour plus d'un million de dollars de ce papier fin.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

PRINCIPES

N'entamez jamais un coup à la première apparence, sans vous être assuré que vous ne perdrez rien en le faisant, quel qu'il soit, et surtout si vous ne donnez pas le coup à votre adversaire, puisque cette dernière circonstance pourrait vous faire perdre, malgré le gain de plusieurs pions.

(Le Dames, Vol. I)

UN CONCOURS DE SOLUTIONS JEU-CANADIEN

Le Duo John et Jim, des Trois-Rivières, a pensé faire plaisir à nos chercheurs, en leur fournissant l'opportunité de solutionner cinq de leurs problèmes.

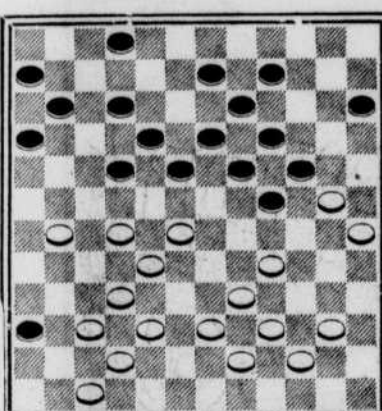
Pour les récompenser de leur total, ils donneront un magnifique prix qui sera tiré au sort parmi ceux qui auront fait parvenir les solutions justes, à M. Johnny Simard, dont l'adresse est la suivante : 485, rue St-Charles, Trois-Rivières, P. Q.

Voici le premier problème de solutionner :

COUP EN JOUANT

Problème No 321
Par Duo JOHN et JIM, T.-R.

Noirs : 18 pièces



Blancs : 18 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

N.D.L.R.—Nous publierons une de leurs compositions toutes les semaines. Les solutions seront publiées après la publication du cinquième et dernier problème.

LA FEDERATION UNIE DES DAMISTES DU CANADA

A une assemblée des représentants des clubs de cette Fédération, tenue à leur nouveau local rue St-Joseph, dimanche dernier, on a fait les élections des officiers pour le prochain terme : M. H. Loiseleur a été réélu président, ainsi que tous les autres membres du bureau.

Ce tournoi dit "Tournoi-Etoile", est ouvert à tous les joueurs de jeu franc du district de Québec, et le vainqueur aura droit à un match avec le champion provincial M. L. Goodfellow, de Montréal, pour le titre.

Donc tous sont invités à s'inscrire au plus vite.

Secrétaire-publiciste.

A L'UNION COMMERCIALE

Il n'a été encore rien décidé au sujet du prochain tournoi de jeu franc dit "Tournoi-Maitre" qui doit avoir lieu à l'Union Commerciale. M. Alphonse Bédard, le promoteur de l'idée, travaille activement à l'organisation de ce concours et nous lui souhaitons plein succès.

Aussitôt que les conditions seront définitivement fixées, nous nous empresserons de les faire connaître aux amateurs.

TOURNOI DU CLUB CHEZ LAURENT

JEU CANADIEN

Les membres du club Chez Laurent sont engagés depuis dimanche dernier dans un tournoi des plus intéressants. Chaque joueur a l'ambition d'y faire bonne figure, de sorte que les parties sont des plus contestées, quelques-unes même furent du jeu de toute beauté, que n'aurait pas ennuie plus d'un champion.

Voici la position actuelle des concurrents :

	J	G	N	P	Pts
Napoléon Drouin	18	11	5	2	13 1/2
Amédée Bilodeau	12	9	3	0	10 1/2
Fortunat Blais	20	7	7	6	11 1/2
Antonio Bédard	14	8	2	4	9
P.-H. Drouin	17	7	1	9	7 1/2
H. Loiseleur	10	6	1	3	6 1/2
Laurent Bonenfant	13	5	2	6	5 1/2
Ernest Dumas	16	5	1	10	5 1/2
Narcisse L'Heureux	14	3	2	9	4
W. Pinard	2	1	0	1	1
Jos. Rouillard	12	-	0	11	1

PARTIE DE JEU FRANÇ

Nous sommes sûrs de faire plaisir aux amateurs de jeu franc, aujourd'hui en leur donnant la magnifique partie qui va suivre, jouée il y a quelques années, par M. Wyllie contre M. Morehead.

M. Wyllie donna tous les joueurs de dames ont entendu parler all. un jour à Manchester. Là, il eut l'occasion de rencontrer M. Price, qui réclamait le titre de champion de l'endroit. Mais M. Price fut complètement déçu. Ce fut durant son séjour à Manchester que M. Wyllie a joué la brillante partie suivante.

Nous laissons aux amateurs l'appréciation du jeu des deux joueurs; mais qu'il nous soit permis de dire que cette partie est une des plus jolies parties que l'on puisse voir.

Alyshire Lassie

Noirs : M. Morehead.
Blancs : M. Wyllie

Noirs	Blancs	Noirs	Blancs
11-15	24-20	8-11	28-24
9-13	22-18b	15-22	25-18
4-8	26-22	10-14	18-9

Blancs : 20 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Le coin des philatélistes

par James Montagne



Le timbre provisoire d'un demi-denier des Bermudes surimprimé sur le timbre d'un denier à cause du manque de timbre d'un demi-denier se trouve en haut à gauche, à côté d'un timbre de 15 centavos de Costa Rica surimprimé sur un timbre de 45 centavos, en haut, à droite, un timbre de la Hongrie émis récemment pour commémorer le retour de la Transylvanie qui lui a été remise par la Roumanie. En bas, à gauche de la série longtemps attendue à l'occasion du centenaire de la mort du poète Heredia, ainsi que celui de 10 centavos illustrant les chutes Niagara. L'auteur Bulgare Beckov se trouve à droite, sur l'un des timbres de la nouvelle série marquant le réveil intellectuel bulgare après la libération de la domination turque.

La mort récente du baron Baden-Powell fondateur du mouvement scout masculin a éveillé l'attention des philatélistes qui se sont mis à la recherche des nombreux timbres émis par divers pays en l'honneur de ce mouvement connu dans le monde entier.

La première et seule occasion où l'effigie de Baden-Powell fut publiée sur des timbres fut en 1900 quand le Cap de Bonne Espérance émit un timbre spécial pour commémorer la libération de Mafeking et pendant ce temps il se servit de petits garçons comme messagers, il mit aussi à exécution certaines idées qui servirent plus tard de pratique quand le mouvement scout fut formé en 1908. Deux timbres furent émis par le Cap de Bonne Espérance dont l'un était légèrement plus grand que l'autre. Sur un troisième timbre apparaît un soldat de Baden-Powell, le sergent Goodyear, à bicyclette.

Depuis les débuts du mouvement scout plusieurs timbres en son honneur ont été émis. La Roumanie a émis trois séries. Les Scouts en 1931, 1935 et 1936, illustrant diverses activités scout, ces timbres ont été émis à l'occasion de démonstrations scout tenues en Roumanie. La Hongrie a aussi émis une série en 1933, à l'occasion de la démonstration mondiale tenue à Goldoldo cette même année. La Hollande et les Indes néerlandaises ont émis chacune une série en 1937, l'année où les démonstrations scout eurent lieu en Hollande. La Lituanie a surimprimé une série de Jeux Olympiques en 1938, à l'occasion d'une démonstration scout nationale.

Aucun pays de l'empire britannique n'a émis de timbres pour les

scouts, ce qui s'en rapproche davantage c'est l'apparition d'un petit garçon en uniforme de scout sur le timbre de la santé de la Nouvelle-Zélande, en 1937.

NOUVELLES EMISSIONS

Après une éclipse de 11 ans, le catalogue des timbres de malle aérienne est réapparu sous une forme nouvelle en 1941, publié à New-York par les Publications Scott. Ce catalogue fait pendant au catalogue régulier de timbres dont se servent la plupart des collectionneurs canadiens et contient la liste de tous les timbres de malle aérienne contenus dans les livres plus volumineux. Cependant, le catalogue donne des détails considérables sur les timbres de malle aérienne de diverses contrées, dans la plupart des cas, il mentionne la date de l'émission ainsi que de la première envoi, et l'histoire de la malle aérienne dans ces divers pays. Il mentionne aussi combien de timbres de chaque dénomination furent émis et quand l'émission a été retirée de la circulation. Le catalogue donne les prix des timbres de malle aérienne en argent, leur prix courant quand ils sont en usage et leur prix en couverture. Il dit aussi pourquoi certains timbres de la malle aérienne ne sont pas inclus dans la liste et explique ce à quoi ils ont servi. Dans ce catalogue sont inclus les timbres de divers transports aériens du nord du Canada avant 1928, date à laquelle fut émis le premier timbre de malle aérienne canadien. Cependant, ces timbres sont aussi mentionnés dans le Sambia Air Mail Catalogue, dans son édition de 1941 qui devrait bientôt paraître.

Ce catalogue est publié en collaboration avec la Société américaine de la malle aérienne.

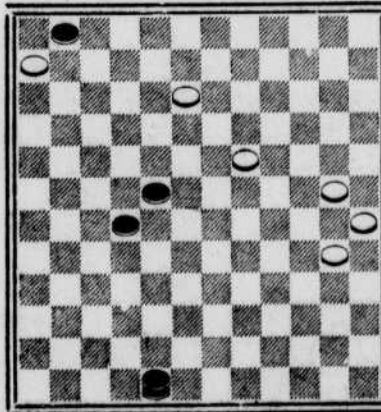
LE JEU CANADIEN

Fin de partie

Problème No 319

Par M. J.-R. PROULX, Québec
Dédicé à M. Jean-Marie Ferland,
Villa de Obélat, Québec

Noirs : 4 pièces—1 dame



Blancs : 6 pièces

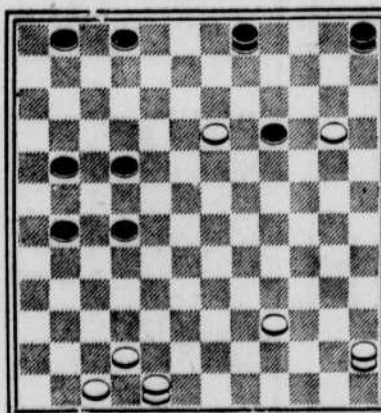
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 320

Par M. Arthur MORISSETTE, T.-R.
Dédicé à M. Charles-Edouard
St-Pierre, T.-R.

Noirs : 9 pièces—2 dames



Blancs : 7 pièces—1 dame

Les blancs jouent et gagnent.

Solution du problème de jeu Franc

No 172, par M. La Guay, L'Assommoir

Blancs : 14-10; 17-10; 21-25; 27-23; 25-30 gag.

Noirs : 7-14; 30-26; 26-31; 19-26.

Solution du problème de jeu Franc

No 173, par M. P. Mackay, Glasgow

Blancs : 8-11; 29-25; 30-25; 14-10; 6-2; 2-11 gag.

Noirs : 7-16; 22-29; 29-15; 5-14; 15-6.

Solution du problème Français

No 97, par M. Damase Carrier, Lévis

Blancs : 37-32; 41-37; 36-31; 47-41; 39-34; 35-30; 50-28; 25-12; 46-37 gag.

Noirs : 28-26; 15-24; 27-36; 36-47; 47-33; 24-44; 6-30; 1-41.

Solution du problème Canadien

No 315, par M. J.-R. PROULX, Québec

Blancs : 50-44; 43-37; 31-25; 41-36; 40-35; 52-47; 46-20; 56-49; 44-37; 45-38; 57-50; 51-5 gag.

Noirs : 19-32; 32-43; 20-31; 30-28; 29-53; 53-40; 14-25; 43-56; 31-44; 44-33; 56-46.

Solution du problème Canadien

No 316, par M. Armand Dureau, Trois-Rivières

Blancs : 28-23; 33-26; 34-28; 21-14; 32-26; 19-13; 13-6 gag.

Noirs : 17-41; 20-22; 22-35; 9-20; 43-21; 50-37.

Solution du problème Canadien

No 317, par M. Damase Carrier, Lévis

Blancs : 39-33; 32-26; 29-23; 46-39; 26-4; 4-2 gag.

Noirs : 28-34; 27-38; 16-52; 30-33; 13-26.

NOS CHERCHEURS

M.M. Napoléon Brochu, Capt. P. Bourret, C. Senay, Dr. J. LeBlond, Louis Poitras, Jos. Rémillard, Jos. Cyr, Adrien Poliquin, W. Pinard, Narcisse L'Heureux, J.-E. Sanschagrin, Napoléon Drouin, G. Genest, Laurent Bonenfant, Edmond Giguère, Fortunat Blais, Philibert Dorval, Ernest Dumas, Sarto Gosselin, Adrien Rochette, Roméo Papillon, Léo Brochu, Raymond Turgeon, Lionel Dumont, Jean-Marie Houle, J.-P. Dufour, Henri Melançon, J.-M. Lelièvre, Armand Thibodeau, P. Laviole, Camille Tremblay, Léo Pelletier, J.-R. Proulx, Gilles St-Michel, Gérard Martin, Roland Stokes, J. Masse, A. Richard, Liguori Boucher, Jos. Roy, Henri Lelièvre, Armand Houle, P.-J.-A. Lafontaine, Fernando Lepage, Lucien Guay, Jos. Laflamme, Arthur D'Arçay, Duo John et Jim, Willie Fleury, Jos. E. D'Arcy, Arthur Morissette, H. Loiseleur, Antonio Bédard, Sylvio Paradis, Origène Martin, Marcel Piset, Félix Anderson, P.-E. Tremblay, Georges Côté, Alyre Carbonneau, Emile Thibodeau, Gérard Moffet, Michel Côté, A. Lévesque, Amédée Bilodeau, Philippe Drouin, Armand Dureau, Donat Tanguay, R. Dumont, G. Masson, *faurice Pelletier.

Un volcan s'écroule

Wellington, N.-Z., (P. C.) — Des observateurs rapportent l'écroulement du sommet du mont Ngauruhoe, le seul volcan actif de Nouvelle-Zélande, qui était en état d'éruption depuis un mois.

La marine de la Suède

Stockholm, (P. C.) — Y compris le mois d'octobre, les pertes de la marine marchande suédoise depuis le début de la guerre sont de 195,000 tonnes, soit 89 navires.

La Suède s'arme

Stockholm, (P. C.) — La marine de guerre suédoise est renforcée à un rythme rapide; parmi les navires lancés durant le mois d'octobre, on remarque trois balayeurs de mines.

LE JEU d'ECHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

DEBUTS FERMES

(Casos de début, contre et colonne stratégique)

Comme dans les autres débuts, il existe dans les débuts fermes des cas qui servent de pivot pour une ou plusieurs pièces. Ce sont des postes avancés généralement sur la cinquième case d'un côté ou de l'autre, quelques fois sur la sixième case (ce qui est plus rare), que celui qui la possède peut la défendre, ou l'un des joueurs peut faire succéder différentes pièces qui paralysent l'action de l'adversaire. Plus la partie avance, plus la force de ce poste s'avère importante. Suivant le début des cas peuvent être 3R ou 3RD, quelquefois 6D ce qui est plus fort.

Le centre, suivant le début peut être dans les débuts fermes, 3R ou 3D, nous les étudierons au fur et à mesure que nous étudierons les différents débuts.

Les colonnes stratégiques sont 1FD, 1D et 1R; quelquefois 1CD pour les blancs. Pour les noirs les principales colonnes stratégiques sont généralement 1D et 1R. Nous continuerons ces considérations générales sur les débuts fermes la semaine prochaine.

CHAMPIONNAT AMERICAIN 1940

Blancs : Kashdan Noirs : Koshchov

1-PAR	P4R	28-D1D	C2D
2-C3PR	C3PD	30-R3C	C3C
3-F1D	F1D	31-D3C	C3P
4-F4T	C1P	32-D2P	C4P
5-0-0	P2R	33-P2C	P4P
6-D2R	P4C	34-P2P	P4P
7-P2C	P4D	35-D2P	T1D
8-P4T	F5C	36-D2T	T1T
9-P3P	0-0	37-PFAT	D2C
10-P3T	P3R	38-P2D+1	R2C
11-P3D	C4T	39-P2C	P4P
12-P3P	P4P	40-R2P	D2P
13-P3P	P4P	41-R3C	D2C
14-P3P	P4P	42-D2P	R2T
15-C1D	D2P	43-P4T??	P4P
16-C4T	P4D	44-P2P	P7D
17-GD1P	P4P	45-R2R	P6R
18-P3P	P4P	46-D2P	R1C
19-C3P	C3C	47-D2D+	R2T
20-T1T	T1T	48-D2P	D2P
21-C4P+	D2C	49-P2C+	P2P
22-C4T	C4P	50-P2T	D2P
23-C3P	P2C	51-R2P	P2D+
24-P2P	P2R	52-D2R+	R2T
25-T1D	T1R	53-D2C+	R2C
26-T4D	P3T	54-D2P+	R1P
27-P3R	C3D	55-D2D+	R1R
28-F4C	P2P	56-aband.	

Pour ceux qui aiment les parties courtes et brillantes, nous publions quelques parties jouées récemment.

Partie de match jouée à Londres.....

Partie écossaise.

1-PAR	P4R	8-P4PD	P2R??
2-C3PR	C3PD	9-D2D	P2D
3-P4D	P4P	10-D2P	R2D
4-P4PD	P4P	11-P2P	R2D

Partie de match au Marshall chess club... Défense Alekhine.

T. Angel Dr. A. Benko

1-PAR	C3PR	8-P4PD	F2C
2-P4D	C4D	9-D2P	C3P
3-C3PR	P3D	10-C3PD	C3P
4-P4D	F2C	11-C3D	D1D
5-P4R	P4D	12-D2P	P4D
6-C3PR	P3D	13-C3P	P4D
7-P4PD	P2P	14-C3P	R1P
8-T1R	P2R	15-P2P	mat.

Partie jouée durant le congrès anglais... G. D. défense slave.

Blancs : Prins Noirs : Ivanoff

1-PAR	P3R	7-P2P	D2C
2-P4PD	P3PD	8-P2R	C1D
3-C3PD	P4D	9-P4D	C3R
4-P4D	P2P	10-C3P	C3P
5-C3PR	P3C	11-0-0	R2P
6-P4D	D2P	12-P3D	aband.

Partie de match au Marshall chess club... Défense Alekhine.

T. Angel Dr. A. Benko

1-PAR	C3PR	8-P4PD	F2C
2-P4D	C4D	9-D2P	C3P
3-C3PR	P3D	10-C3PD	C3P
4-P4D	F2C	11-C3D	D1D
5-P4R	P4D	12-D2P	P4D
6-C3PR	P3D	13-C3P	P4D
7-P4PD	P2P	14-C3P	R1P
8-T1R	P2R	15-P2P	mat.

Demandes de chansons

MARIE-PAULE MOTTARD, St-Basile de Levesque, demande : Prière à la Madone; Ça fait boum; Le naufrage de l'Atlantida; Si les enfants savaient; Faisons notre bonheur nous-mêmes; Le chemin des amours; S'il y avait; En enverra en retour.

LUCIE A. R. Bernatchez, Co. Montmagny, demande : Séréne près de Mexico; C'est maman.

Jeanne d'Arc, Québec, demande : Le détroit; Co. Lac-St-Jean, demande : Jeunesse; Régine.

COLETTE, Ste-Germaine de Dorchester, bureau Fortin, demande : Régine; Plaisir d'amour; Le clocher de mon village; Hironde.

RAYMOND BELLAVANCE, Langlade, a. a. Poulton et Frère, demande : Régine; Viens dans mes bras; Voulez-vous petite Lisette; Je voudrais en savoir davantage.

YVONNE DESROSIERS, St-Urbain, Co. Matane, a. a. Philippe Desrosiers, demande : Marinella; J'étais bien jeune.

BEATRICE COMEAU, 45, avenue Labrecque, St-Joseph d'Alma, casier 165, demande : Régine; J'attendrai; Embrasse-moi; Le bateau des lacs; Quand on déjeune à deux.

MME JEAN-LOUIS ROBERTS, 8, rue Jeanne d'Arc, Québec, demande : Le désastre de l'Atlantida.

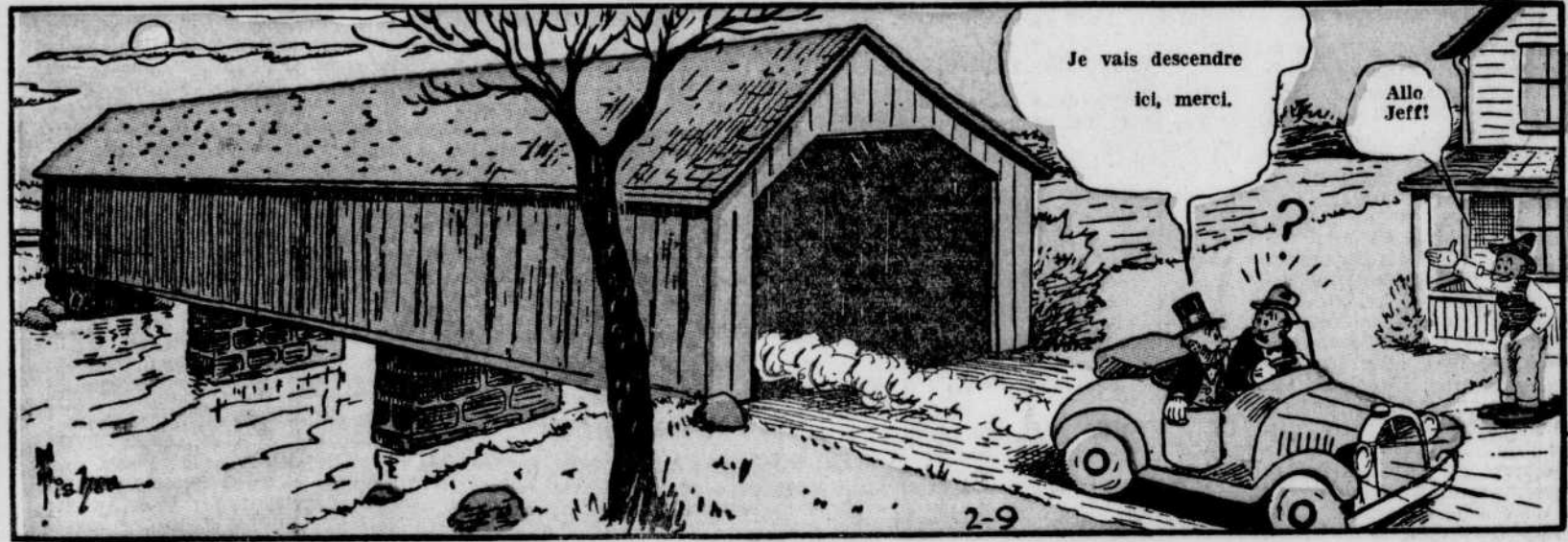
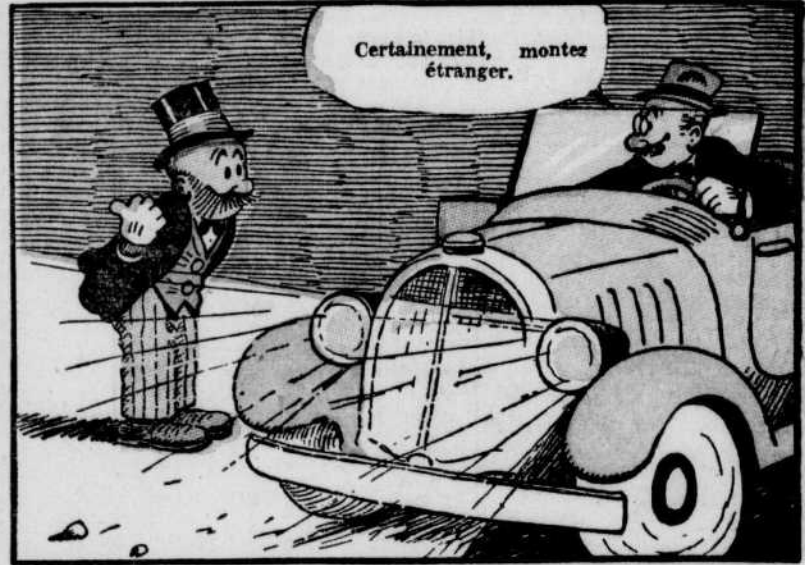
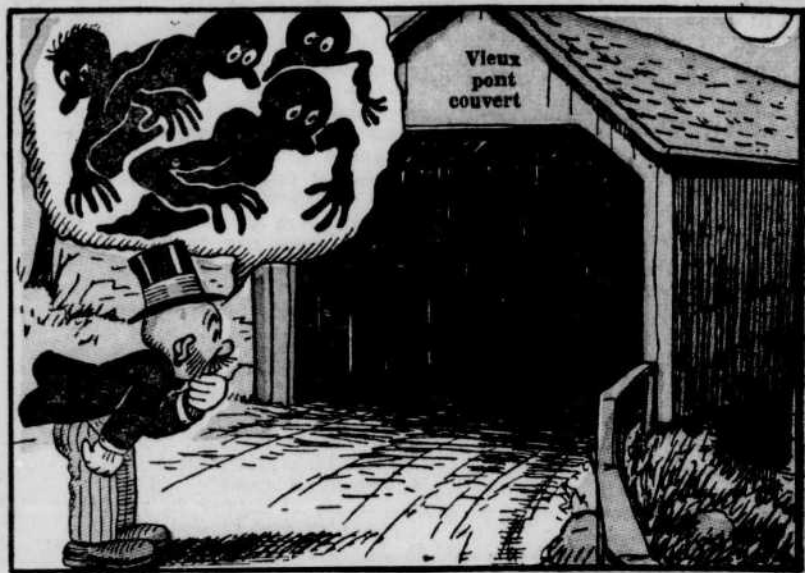
MONIQUE DESPRES, Ste-Justine de Dorchester, demande : On ouvre demain; Hironde; Pourquoi rêver; On n'a pas besoin de la lune; Une valise avec vous; Sombrières et mantilles; Pêcheur de lune; Du flot charmeur. En enverra d'autres en retour.

ALPHONSE BLANCHETTE, 578, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, demande : Chante, chante encore dans la nuit.

PAUL-EUGENE DURE, Padoue, Co. Matapédia, demande : Régine; Giovanna; Tahiti; C'est à Capri; Beer Barrel Polka; Violette; Qu'il est doux de s'aimer à Venise; Balalaika; Barbe-bleue; C'est le clocher de mon village.

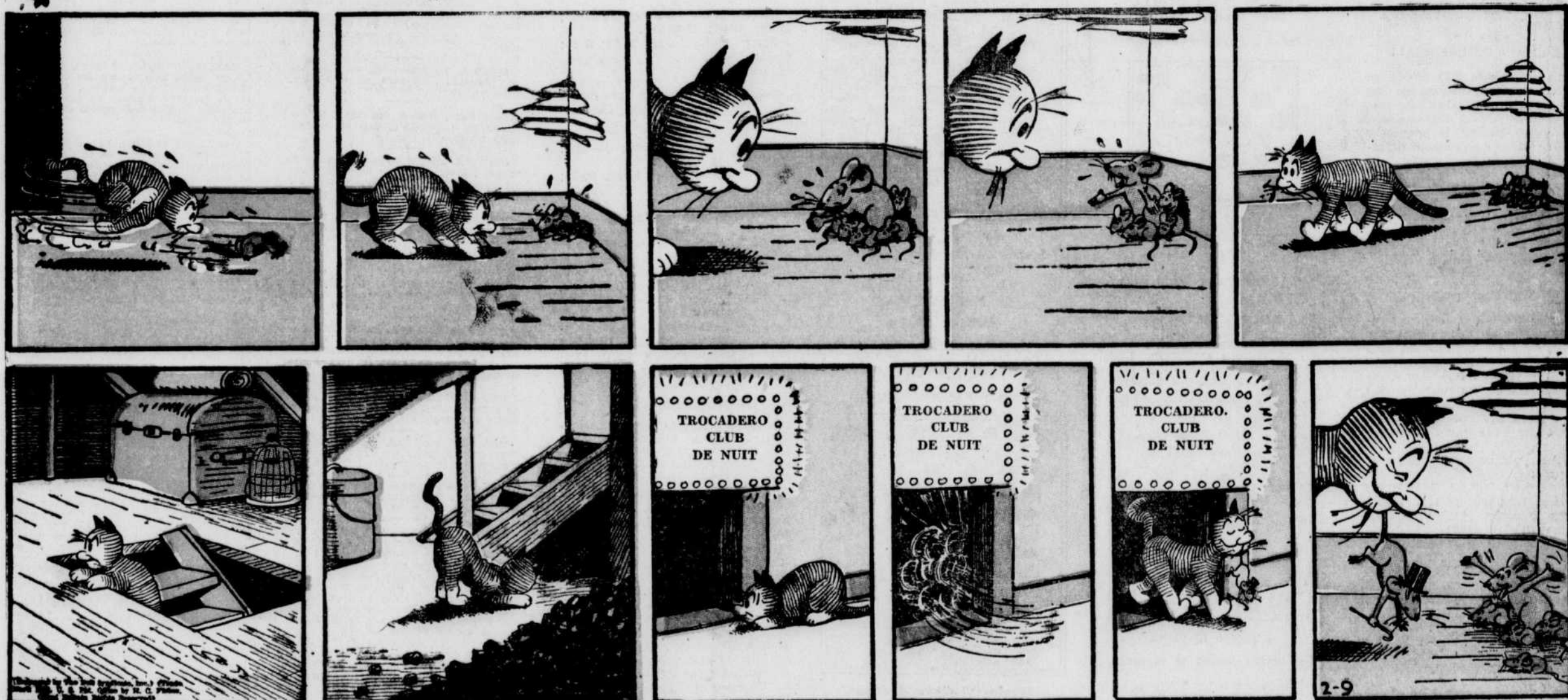
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



L'or de Yellowknife

La région minière la plus septentrionale du Canada vient de terminer une année exceptionnelle, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources naturelles, dont les rapports fixent à 54,869 onces d'or, estimées à \$2,112,456, la production de 1940 des mines de Yellowknife, alors que celle de 1939 avait été de 49,633 onces d'une valeur de \$1,801,375. La production de l'an dernier provient des trois mines Con, Negus et Rycon. C'est en septembre 1938 qu'on a coulé le premier lingot d'or fourni par les Territoires du Nord-Ouest, et le district de Yellowknife a produit depuis pour un total de \$4,150,000 d'or. On n'y compte actuellement que trois mines productrices, mais quatre autres doivent atteindre prochainement le stade de production. Le district électrique de 4,200 CV,

qu'on construit au lac Prosperous, à 18 milles environ au nord de Yellowknife, doit fournir l'énergie électrique aux mines et aux habitants de la ville avant la fin de 1941. Le district de Yellowknife, dont la population sédentaire est d'environ 1,300 âmes, avait en 1940 son premier conseil municipal, qui se compose d'une commission administrative de cinq membres. Dans la région qu'administre cette commission ont surgi plusieurs nouveaux établissements, entre autres, une banque, un bureau de poste, deux églises, une école nouvelle, cinq magasins généraux, trois restaurants et un cabaret, deux pharmacies, deux cours à bois, deux entrepôts d'essence dont les réservoirs peuvent contenir 100,000 gallons de gazoline et de pétrole, un hôtel de 32 chambres, deux boutiques de barbiers, une bijouterie, un bureau de dentiste, un bureau de médecin, un

Tourne-pierres roux au Manitoba

On a observé l'été dernier, un groupe imposant de tourne-pierres roux, au nord de Grosse-Pointe, au Manitoba. C'est parce qu'il se rend aux régions polaires les plus éloignées que le tourne-pierres roux intéresse d'un façon particulière un si grand nombre d'ornithologistes. On le voit régulièrement tous les étés aussi au nord que l'île Ellesmere, Territoires du Nord-Ouest, tandis que l'hiver il se rend jusqu'au pôle et au Chili. Les routes de migration qu'il suit entre ces deux termes peuvent aussi bien être à l'intérieur des terres que le long des côtes. Le nom même de l'oiseau lui vient de son habitude

de la rive ouest du lac Manitoba, annonce le surveillant des oiseaux migrateurs que le ministère des Mines et des Ressources emploie dans l'Ouest canadien. Bien qu'on ait déjà vu de temps à autre à l'époque de leur migration, autour des lacs des grandes plaines, c'est la première fois qu'on en remarque la présence au Manitoba en aussi grande quantité.

Rien d'allemand, sauf le nom !

Bolton, Angleterre. (P.C.) — Il n'y a rien de germanique chez le garde John German à part son nom, et il a reçu la médaille Georges pour bravoure pendant un raid aérien.

Faute de maison

Oxford, Angleterre. (P.C.) — Ce n'est pas tout à fait comme au foyer, mais des familles évacuées de Londres peuvent se procurer un peu de confort dans le cinéma, où elles demeurent actuellement.

Un sur deux !

Londres. (P.C.) — Pratiquant des acrobaties dans les Midlands, un pilote de Spitfire aperçut un avion de bombardement Heinkel III. Il le poursuivit jusqu'à la côte de Hollande, et retourna lorsqu'il en aperçut un autre. Il plongea dessus, le força à plonger dans la mer, et le regarda couler.

Partie depuis 1922

Bradford, Angleterre. (P.C.) — Marié pendant 45 ans, un homme a obtenu un décret nisi dans une poursuite pour divorce lorsqu'il s'est plaint d'avoir été déserté par sa femme. Elle partit pour l'Australie en 1922, et n'est pas encore revenue, a-t-il dit.

REÇU
26 AOÛT
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC